HAL
open science

Les fonctions lexicales dernier cri

Igor Mel'čuk, Alain Polguère

To cite this version:

Igor Mel'čuk, Alain Polguère. Les fonctions lexicales dernier cri. Sébastien Marengo. La Théorie Sens-Texte. Concepts-clés et applications, L'Harmattan, pp.75-155, 2021, Dixit Grammatica, 978-2-343-23706-0. hal-03311348

HAL Id: hal-03311348

https://hal.science/hal-03311348v1

Submitted on 30 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dans Sébastien Marengo (dir.) : *La Théorie Sens-Texte. Concepts-clés et applications*, coll. Dixit Grammatica, Paris, L'Harmattan, 75–155 (2021).

Les fonctions lexicales dernier cri

Igor Mel'čuk
OLST, Université de Montréal, Canada
Alain Polguère
Université de Lorraine, CNRS, ATILF, France

Table des matières

Introduction **3**

1 Fonctions lexicales (FL) : notion, types, particularités **7**
1.1 FL comme extension de la notion de fonction mathématique . . 7
1.2 Que modélisent les FL ? 8
1.3 FL standards 10
1.3.1 Deux caractéristiques fondamentales d'une FL standard 11
1.3.2 FL standards et paraphrasage 12
1.4 Deux classes de FL standards : FL paradigmatiques *vs* syntagmatiques 13
1.4.1 Classe des FL paradigmatiques 13
1.4.2 Classe des FL syntagmatiques 15
1.4.3 Interconnexion entre FL paradigmatiques et syntagmatiques 16
1.5 Combinaisons de FL 18
1.5.1 FL complexes 18
1.5.2 FL configurationnelles 19
1.6 Partie du discours (PdD) des FL 19
1.6.1 Bref retour sur la notion de PdD 19
1.6.2 Tables de PdD associées aux FL 21
1.7 Stratégie de présentation du répertoire des FL standards 21

2 FL paradigmatiques **24**
2.1 Trois piliers du système des FL : `Syn`, `Anti`, $\mathtt{Conv}_{\mathtt{ji}}$ 24
2.2 Fonctions lexicales apparentées à `Syn` et `Anti` 29
2.3 Dérivations structurales 32
2.4 Dérivation de prédicativisation 37
2.5 Dérivations des noms d'actants et de circonstants 39
2.6 Dérivations des adjectifs actanciels 43
2.7 Dérivation des adverbes actanciels 44
2.8 Dérivations de type singulatif, collectif et autres significations proches de la flexion 45

3 FL syntagmatiques **49**
3.1 Collocatifs nominaux désignant des « états » de L 50
3.2 Collocatifs modificateurs 51
3.3 Collocatifs prépositionnels 58
3.4 Collocatif verbe copule 61
3.5 Collocatifs verbes supports 62
3.6 Collocatifs verbes de réalisation 68
3.7 Collocatifs verbes phasiques et assimilables 73
3.8 Collocatifs verbes de mode de fonctionnement 76
3.9 Collocatifs verbes de causation 77
3.10 Autres collocatifs verbaux 79

4 FL et ossature du réseau lexical de la langue **84**

Remerciements **84**

Bibliographie **89**

Résumé : Nous proposons une présentation des fonctions lexicales de l'approche Sens-Texte qui met à jour et précise les présentations antérieures, en tenant compte, notamment, des apports des travaux théoriques et descriptifs en Lexicologie Explicative et Combinatoire. Après une introduction qui explique l'importance de l'étude et de la maîtrise du système des fonctions lexicales, nous caractérisons la notion même de fonction lexicale, en nous focalisant sur les fonctions lexicales dites *standards*, leur classification et leurs propriétés (section 1). Nous présentons ensuite les fonctions lexicales standards des deux classes majeures : fonctions paradigmatiques (section 2), puis fonctions syntagmatiques (section 3). Nous concluons sur l'implication des fonctions lexicales dans la structuration des modèles lexicaux de type réseaux lexicaux, plus particulièrement ceux appelés *Systèmes Lexicaux* (section 4).

Mots-clés : relation paradigmatique / syntagmatique, fonction lexicale, dérivation sémantique, collocation, lexicologie, paraphrasage.

Introduction

Ce texte offre une présentation des *fonctions lexicales* de l'approche Sens-Texte. Il vise à mettre à jour et préciser les informations trouvées dans les publications antérieures sur la question – par exemple, Mel'čuk (1996), Mel'čuk (2007), Mel'čuk et Milićević (2014, pp. 210–223), Mel'čuk (2015b, Chapitre 14). Notamment, nous proposons une formulation de la notion de fonction lexicale selon la perspective suivante.

> Une fonction lexicale `f` appliquée à l'unité lexicale L – ce qui est noté `f`(L) – fournit pour le sens '$\sigma^{\mathtt{f}}$' associé à `f` un ensemble d'expressions alternatives de ce sens dont la sélection est contrainte par L.

Ce qui est entendu ici par « sens '$\sigma^{\mathtt{f}}$' associé à `f` » est discuté plus bas, en 1.2.

Nous adoptons aussi un mode de présentation de chaque fonction lexicale qui est standardisé et enrichi (partie du discours de la fonction lexicale, modifications récentes apportées à sa conceptualisation, etc.).

Le système des fonctions lexicales joue un rôle central dans les modèles des langues construits par la linguistique Sens-Texte, notamment dans les deux modules descriptifs suivants.

- Les *Dictionnaires Explicatifs et Combinatoires* (Mel'čuk et Zholkovsky, 1984; Mel'čuk et Žolkovskij, 2016; Mel'čuk et al., 1984, 1988, 1992, 1999) ou, plus généralement, les modèles lexicographiques élaborés selon les principes de la *Lexicologie Explicative et Combinatoire* (Mel'čuk et al., 1995) – pour la description des dérivations sémantiques (relations paradigmatiques) et des collocations (relations syntagmatiques) contrôlées par les lexies (*cf.* section 1.4).
- Le système de paraphrasage linguistique (*cf.* section 1.3.2).

La compréhension et la maîtrise des fonctions lexicales sont donc absolument nécessaires pour pouvoir faire usage de l'approche Sens-Texte, que ce soit en recherche linguistique théorique ou dans les applications pratiques de cette approche. Plus généralement, nous défendons l'idée que les fonctions lexicales ne sont pas une simple création théorique d'une approche linguistique donnée, mais qu'elles sont une partie intégrante de toute langue. En d'autres termes, ce que nous appelons ici *fonction lexicale* « existe » véritablement dans les langues de la même façon que les champs magnétiques ou les particules subatomiques existent dans le monde physique.

Les fonctions lexicales modélisent des phénomènes linguistiques qui sont au cœur de l'organisation et du fonctionnement de toute langue. Il est donc impératif que les apports de la linguistique à la compréhension de ces phénomènes deviennent une connaissance partagée par le plus grand nombre de personnes, spécialistes ou non de l'étude linguistique. Pourtant, la notion de fonction lexicale n'est pas encore sortie d'un cercle restreint d'initiés et, quand il en est question dans la littérature linguistique générale, c'est souvent sous une forme simplifiée à l'extrême, pour ne pas dire dénaturée, qui la rend inopérante. Il est possible que cela soit la conséquence d'un manque de pédagogie et d'élégance des textes de présentation des fonctions lexicales. Cependant, la cause profonde de cet état de choses est que la notion de fonction lexicale est difficile à assimiler, pour au moins deux raisons.

Premièrement, la maîtrise de la notion de fonction lexicale exige la maîtrise d'un ensemble très riche de notions linguistiques plus basiques qui, de plus, ne sont pas circonscrites dans un module particulier d'organisation des langues. Elles relèvent de la sémantique, de la syntaxe, de la morphologie, c'est-à-dire, du lexique comme de la grammaire. Par exemple, comment comprendre la fonction lexicale

de verbe support $\texttt{Oper}_\texttt{i}$ sans maîtriser la syntaxe de dépendance, la distinction entre actant sémantique et actant syntaxique profond et la notion de définition lexicographique ? En effet, un $\texttt{Oper}_\texttt{i}$(L) est un verbe support parce qu'il n'ajoute rien au sens de L ; il faut donc être capable d'ébaucher une définition de L pour diagnostiquer $\texttt{Oper}_\texttt{i}$, et connaître sa structure actancielle pour identifier s'il s'agit d'un $\texttt{Oper}_1$, ou d'un $\texttt{Oper}_2$, etc. De surcroît, la notion de fonction lexicale repose sur celle d'*unité lexicale* – appelée aussi *lexie* –, qui est elle-même complexe, du fait de ses ramifications morphologiques (Mel'čuk, 1993, Première partie).

Deuxièmement, le formalisme de représentation des fonctions lexicales est, convenons-en, assez lourd : tiraillé entre un impératif de précision formelle et un impératif de lisibilité par l'humain, il utilise des raccourcis parfois déroutants. Par exemple, l'indice « $_1$ » dans $\texttt{Real}_1$(L) signifie 'premier actant syntaxique profond de la lexie L', alors que le même indice « $_1$ » dans $\texttt{A}_1\texttt{Real}_2$(L) signifie 'premier actant syntaxique profond de $\texttt{Real}_2$' ; cet actant se trouve être le deuxième actant syntaxique profond de L. Autrement dit, un même élément formel peut avoir plus d'une interprétation en fonction du contexte dans lequel il apparaît, ce qui est à éviter dans tout formalisme [1].

Comme on peut le voir dans les remarques qui précèdent, le présent exposé présuppose une certaine familiarité avec la terminologie et les formalismes de l'approche Sens-Texte. Pour profiter pleinement de ce que nous disons sur les fonctions lexicales, il est utile d'en avoir une connaissance préalable, même très partielle ; pour des introductions synthétiques, voir par exemple Polguère (2016b, pp. 195–208) ou l'article *Lexical function* de Wikipedia [2].

Afin d'assurer une meilleure lisibilité de notre texte, nous avons décidé de renoncer à adopter une approche contrastive interlinguistique des fonctions lexicales et nous nous limitons à des illustrations empruntées au français. Cela appauvrit bien entendu la portée de notre exposé, puisque seule une présentation contrastive permet de démontrer la valeur linguistiquement universelle du système des

1. Pour une formalisation alternative (dite *algébrique*) des fonctions lexicales, voir Kahane et Polguère (2001).

2. `https://en.wikipedia.org/wiki/Lexical_function` (visité 31/07/2019).

fonctions lexicales.

La suite de l'article est structurée en quatre sections. Nous commençons par une caractérisation de la notion même de fonction lexicale, en nous focalisant sur les fonctions lexicales dites *standards* et sur leur regroupement en deux classes majeures : fonctions lexicales paradigmatiques *vs* fonctions lexicales syntagmatiques (section 1). Nous présentons ensuite systématiquement les fonctions lexicales standards des deux classes : fonctions paradigmatiques (section 2), puis fonctions syntagmatiques (section 3). Finalement, nous concluons sur l'implication des fonctions lexicales dans la structuration des modèles lexicaux de type réseaux lexicaux, plus particulièrement ceux appelés *Systèmes Lexicaux* (section 4).

Principales notations et abréviations de l'article :

COUPER **I.1**	:	Lexème accompagné de son numéro d'acception (= lexicographique)
⌜À PROPOS⌝	:	Locution
L	:	Variable pour une unité lexicale (= lexie) donnée, c'est-à-dire soit un lexème, soit une locution
`Syn`, $\mathtt{A}_1$...	:	Fonction lexicale
`f`	:	Variable pour une fonction lexicale donnée
$\mathtt{f}_{\subset}$, $\mathtt{f}_{\supset}$, $\mathtt{f}_{\cap}$	:	`f` sémantiquement moins riche, plus riche, à intersection [3]
`f`(L)	:	Application de la fonction lexicale `f` à son argument (lexie) L
'$\sigma^{\mathtt{f}}$'	:	Sens de la fonction lexicale `f`, qui se combine au sens de son argument L dans l'application `f`(L)
A ≡ B	:	A et B sont équivalents
Notion	:	Notion importante
ASém	:	Abréviation pour *actant sémantique*
ASyntP	:	Abréviation pour *actant syntaxique profond*
FL	:	Abréviation pour *fonction lexicale*

3. Voir, par exemple, la fonction lexicale `Syn` (section 2.1, § [1]).

1. Fonctions lexicales (FL) : notion, types, particularités

Il nous faudra pas moins de sept étapes pour introduire et caractériser de façon satisfaisante la notion de *fonction lexicale* – dorénavant *FL* :

- FL en tant qu'extension de la notion de fonction mathématique (1.1) ;
- phénomènes linguistiques modélisés par les FL (1.2) ;
- caractérisation des FL dites *standards*, qui sont les FL étudiées dans le présent article (1.3) ;
- distinction fondamentale entre FL paradigmatiques et syntagmatiques (1.4) ;
- types de combinaisons de FL standards (1.5) ;
- partie du discours des FL standards (1.6) ;
- stratégie de présentation des FL standards dans la suite de l'article (1.7).

1.1. FL comme extension de la notion de fonction mathématique

Une FL est une *fonction* par analogie avec le sens mathématique du terme. Rappelons qu'une fonction **mathématique** peut grossièrement être caractérisée comme une relation entre deux ensembles E_a et E_v qui s'applique à des *arguments* appartenant à E_a pour retourner, selon une proportion constante, des *valeurs* appartenant à E_v ; cette relation est telle que chaque élément de E_a se voit associer un et un seul élément de E_v au moyen de la fonction en question. Par exemple, la fonction arithmétique f définie par la formule $f(x) = x + 3$ est une relation qui associe à tout nombre un nombre qui lui est supérieur par trois unités (pour les entiers positifs, $0 \mapsto 3$, $1 \mapsto 4$, $2 \mapsto 5$, ...).

Dans le cas des fonctions **lexicales**, les arguments et les valeurs ne sont bien évidemment pas des nombres : E_a est l'ensemble des unités lexicales de la langue et E_v un ensemble de **choix alternatifs** d'unités lexicales [4]. Pour être plus exact, parmi les alternatives,

4. On pourrait donc dire que E_v est un ensemble d'ensembles d'unités lexicales alternatives.

peuvent se trouver des *entités lexicales* analogues aux unités lexicales ; par exemple, la collocation *dans le doute* dans l'illustration suivante :

(1) $\mathtt{A}_1$(*douter*) = *dubitatif*, *dans le doute*

L'égalité (1) indique que la FL $\mathtt{A}_1$ – qualificatif adjectival typique du premier actant syntaxique profond de son argument (*cf.* section 2.6, § [21]) – établit en français une relation entre la lexie DOUTER et l'ensemble d'entités lexicales alternatives constitué du lexème DUBITATIF et du syntagme prépositionnel collocationnel *dans le doute*. On notera que tous les éléments de la valeur d'une LF `f` appliquée à L sont plus ou moins synonymes.

AVERTISSEMENT IMPORTANT. Nous venons de définir la valeur de `f`(L) comme étant un ensemble d'entités lexicales alternatives. Tel est le cas dans le lexique, c'est-à-dire dans la langue. Cependant, dans les formules qui modélisent des expressions linguistiques – qui relèvent donc de la parole au sens saussurien –, nous utilisons `f`(L) pour référer à un unique élément de la valeur de cette application. Ainsi, la formule « L ≡ `Syn`(L) » (*cf.* section 1.4.1) veut dire que la lexie L est équivalente à un de ses synonymes (et non, bien entendu, à l'ensemble de ses synonymes). De façon liée, on aurait dû dire plus haut, dans le commentaire de l'exemple (1), que *dans le doute* est un « élément de la valeur » de $\mathtt{A}_1$(*douter*), puisque cette valeur est un ensemble d'alternatives pour exprimer $\mathtt{A}_1$(*douter*). On se permettra cependant de dire simplement que c'est une « valeur » de cette application de FL.

1.2. Que modélisent les FL ?

Les FL servent à modéliser l'expression d'un sens donné qui se fait de façon contingente à une expression préalablement sélectionnée d'un autre sens. Expliquons ce que nous entendons par cela.

Le Locuteur considère l'expression d'un sens 'σ_1' au moyen d'une lexie donnée L. Il veut ajouter à 'σ_1' – exprimé par L – un sens 'σ_2' et fait alors face à l'un des deux cas de figure suivants.

1. Soit 'σ_2' s'exprime dans la langue de façon « libre » vis-à-vis du choix déjà effectué de L et, en conséquence, le choix d'expression de 'σ_2' ne pose aucun problème. Par exemple, L est le nom *orage* et 'σ_2' est le sens 'que l'on ne prévoyait pas' : ce sens peut toujours être exprimé en français par l'adjectif *inattendu* (*froid inattendu*, *amour inattendu*, *applaudissements inattendus*, etc.), et le Locuteur peut produire le syntagme *orage inattendu* sans autre forme de procès.

2. Soit 'σ_2' est d'une nature telle qu'il s'exprime dans la langue en fonction du choix déjà effectué de L et, en conséquence, le Locuteur doit tenir compte d'informations que lui « donne » L sur la façon d'exprimer 'σ_2'. Tel est le cas du sens 'intense', qui s'exprime de multiples façons dans la langue et sous le contrôle de la lexie à laquelle il doit être combiné. Dans le cas de *orage*, on pourra dire *orage violent* (pour *froid*$_{(\mathrm{N})}$, on pourra dire *froid de canard* ; pour *amour*, *amour fou* ; pour *applaudissements*, *applaudissements nourris* ; etc.).

> C'est dans ce deuxième cas de figure que les FL entrent en jeu : toute FL `f` possède un sens du second type – que nous notons '$\sigma^{\mathtt{f}}$' – dont l'expression est contigente à un choix préalable d'une lexie L. La FL `f` prend comme argument L – ce qui est noté `f`(L) – et elle retourne comme valeur l'ensemble des expressions appropriées de '$\sigma^{\mathtt{f}}$' relativement à L.

Quand nous parlons du « sens '$\sigma^{\mathtt{f}}$' associé à une FL », il s'agit d'un raccourci ayant pour but d'alléger notre présentation des FL. En réalité, le contenu sémantique '$\sigma^{\mathtt{f}}$' n'est pas nécessairement un « sens », strictement parlant. Quatre cas de figure se présentent [5] :

- '$\sigma^{\mathtt{f}}$' est un sens véritable – par exemple, le sens 'celui qui fait [L]' pour $\mathtt{S}_1$ (section 2.5, § [13]) ;
- '$\sigma^{\mathtt{f}}$' est une disjonction de sens – par exemple, `Magn` (section 3.2, § [35]) correspond soit au sens '[L] intense / intensément' ([*amour*] *fou*, [*aimer*] *follement*), soit au sens '[L] de magnitude élevée'

5. On pourra consulter Kahane et Polguère (2001) pour une modélisation formelle du contenu associé à chaque FL, ainsi qu'aux *combinaisons* de FL (section 1.5).

([*fièvre*] *de cheval*), soit au sens '[L] à un haut degré' ([*malin*] *comme un singe*) ;

- '$\sigma^{\mathtt{f}}$' est un sens vide (ou zéro) ; par exemple, le contenu « même sens que 'L' » pour `Syn` (section 2.1, § [1]) ;
- '$\sigma^{\mathtt{f}}$' est une indication syntaxique – par exemple, le contenu « nom d'action, d'état, de qualité correspondant à L » pour $\mathtt{S}_0$ (section 2.3, § [7]).

Pour conclure sur la notion générale de FL, mentionnons que le sens '$\sigma^{\mathtt{f}}$' de toute FL `f` détermine les arguments potentiels de `f` : le sens de ces derniers doit être compatible avec le sens '$\sigma^{\mathtt{f}}$'. Ainsi, la FL $\mathtt{A}_1$ mentionnée plus haut ne peut prendre, par définition, que des arguments qui sont des prédicats sémantiques, c'est-à-dire des lexies qui (i) dénotent des faits et (ii) contrôlent au moins une position actancielle (Mel'čuk et Polguère, 2008; Polguère, 2012). En lien avec ceci, on doit faire la distinction entre les deux cas ci-dessous.

1. Application illégitime d'une FL à un argument donné ; par exemple :
   $^*\mathtt{A}_1$(*coquelicot*)
   → Le nom COQUELICOT n'est pas un prédicat sémantique.
2. Application légitime d'une FL à un argument donné qui ne retourne aucune entité lexicale comme valeur ; par exemple :
   $\mathtt{A}_1$(*se gratter*) = { }
   → Il n'existe pas dans le lexique français d'adjectif ou d'expression adjectivale servant à caractériser une personne qui se gratte.

1.3. FL standards

Les FL s'organisent en système autour d'un noyau d'une soixantaine de FL dites *standards*. Nous allons maintenant caractériser la notion de FL standard, qui est l'objet de notre attention dans le présent article.

L'ensemble des *FL standards* a été identifié empiriquement au cours des cinquante dernières années à travers l'étude de langues typologiquement variées. Les projets lexicographiques des *Dictionnaires Explicatifs et Combinatoires* russes et français (Mel'čuk et Zholkovsky, 1984; Mel'čuk et Žolkovskij, 2016; Mel'čuk et al., 1984, 1988, 1992, 1999; Mel'čuk et Polguère, 2007) ont de plus permis d'affiner le système des FL standards et de consolider la notion

même de FL, à travers le recours systématique aux FL dans l'élaboration des articles lexicographiques. On peut également noter que les recherches Sens-Texte sur le paraphrasage syntaxique (Milićević, 2007 ; Mel'čuk, 2013, Chapitre 9) et la syntaxe de dépendance (Mel'čuk et Pertsov, 1987; Mel'čuk, 1988, 2009, 2015a, 2016) ont participé à la maturation de la notion.

Nous procédons en deux temps pour répondre à la question de savoir ce qu'est une FL standard – par opposition à une FL non standard : introduction des deux caractéristiques fondamentales de toute FL standard (1.3.1) ; discussion du rapport intime qu'entretient le système des FL standards avec celui des règles universelles de paraphrasage (1.3.2).

1.3.1. Deux caractéristiques fondamentales d'une FL standard

Pour qu'une FL `f` soit standard, elle doit posséder les deux caractéristiques suivantes lorsqu'utilisée pour les lexiques des différentes langues.

1. `f` admet un grand nombre d'arguments. En d'autres termes, le contenu informationnel '$\sigma^{\mathtt{f}}$' de `f` doit être suffisamment vague – c'est-à-dire pauvre – pour être compatible avec celui de beaucoup de lexies.

En conséquence, une FL standard `f` concerne un sous-ensemble significatif du lexique de toute langue. Plus spécifiquement, le sens '$\sigma^{\mathtt{f}}$' de `f` ne doit pas déterminer une classe sémantique donnée d'arguments et doit pouvoir s'appliquer à un ensemble d'arguments sémantiquement assez hétérogène. Par exemple, on pourrait être tenté de postuler une FL standard signifiant 'petit de L' pour rendre compte des relations lexicales du type :

(2) *chat* → *chaton*
serpent → *serpenteau*
sanglier → *marcassin*

Or, on ne peut pas le faire, car cette FL conditionne une classe sémantique de lexies très spécifique : celle des êtres animés.

2. `f`(L) retourne un grand nombre de valeurs différentes. Il ne s'agit donc pas d'une relation triviale. Par exemple, une FL qui serait associée au sens 'de couleur blanche' aurait une valeur triviale : `'de couleur blanche'`(L) = $blanc_{(\mathrm{Adj})}$, pour n'importe quelle lexie L.

Les FL qui possèdent ces deux caractéristiques sont linguistiquement *universelles*, en ce sens qu'on les retrouve dans toutes les langues du monde[6]. De surcroît, les FL standards tendent à s'exprimer morphologiquement :

- parfois de façon massive, comme la FL $\mathtt{S}_1$ de nom d'agent (section 2.5, § [13]), exprimée en français par le suffixe dérivationnel productif -EUR (*mang**eur***, *dorm**eur***, ...) ;
- parfois de façon sporadique, comme la FL `AntiBon` (section 3.2, § [37]), exprimée en français par le suffixe dérivationnel non productif -AILLON (*avoc**aillon***, *écriv**aillon*** et quelques autres noms).

Une FL qui ne possède par les deux caractéristiques des FL standards ci-dessus s'appelle *fonction lexicale non standard*. Il n'en sera pas question dans ce qui suit et nous entendrons dorénavant par *FL*, uniquement *FL standard* ; pour une discussion du caractère (non) standard des FL, voir Polguère (2007).

1.3.2. FL standards et paraphrasage

Les FL standards jouent un rôle central dans le fonctionnement des langues, car c'est en termes de FL standards que se formule le *système universel de paraphrasage lexico-syntaxique*. Ce système est notamment décrit dans Mel'čuk (1974, pp. 141–176), Milićević (2007, Chapitre 6) et Mel'čuk (2013, Chapitre 9) ; nous nous contentons de citer ici une seule règle de paraphrasage typique :

(3) $\mathrm{L}_{(\mathrm{V})} \equiv \mathtt{Oper}_1(\,\mathtt{S}_0(\,\mathrm{L}_{(\mathrm{V})}\,)\,) + \mathtt{S}_0(\,\mathrm{L}_{(\mathrm{V})}\,)$

Cette règle permet de décrire l'équivalence paraphrastique universelle entre un verbe et le syntagme collocationnel composé du nom

6. Cette affirmation doit être nuancée dans la mesure où il est théoriquement possible d'envisager une langue dont le système grammatical est tel qu'il rend une FL standard donnée caduque : soit elle est incompatible avec ce système, soit elle ne retourne que des valeurs triviales (entièrement prédictibles).

prédicatif correspondant et de son verbe support ; par exemple :

(4) *Luce a crié.*
$\equiv$
Luce a poussé un cri.

1.4. Deux classes de FL standards : FL paradigmatiques *vs* syntagmatiques

Il existe de multiples façons de classifier les FL, mais la subdivision fondamentale est celle qui correspond aux deux axes de fonctionnement des langues :

- l'*axe paradigmatique*, sur lequel s'effectue la **sélection** des unités linguistiques par le Locuteur ;
- l'*axe syntagmatique*, sur lequel s'effectue la **combinaison** par le Locuteur des unités linguistiques sélectionnées.

Ces deux axes[7] conditionnent deux classes de FL : les FL paradigmatiques et les FL syntagmatiques, que nous allons maintenant présenter.

1.4.1. Classe des FL paradigmatiques

L'application d'une *FL paradigmatique* de sens '$\sigma^{\mathtt{f}}$' à une lexie L retourne comme valeur un ensemble de lexies dont chaque élément L′ est en relation paradigmatique – c'est-à-dire, de substitution – avec L. Plus précisément, L′ se trouve en relation de *dérivation sémantique* avec L.

Deux lexies L et L′ sont liées par une relation de dérivation sémantique, $\mathrm{L} \xrightarrow{\text{dériv. sém.}} \mathrm{L}'$, si et seulement si :

1. le sens 'L' est inclus dans le sens 'L′' ;
2. l'écart de sens entre 'L' et 'L′' – c'est-à-dire, '$\sigma^{\mathtt{f}}$' – se manifeste dans un très grand nombre de paires lexicales ;

7. Rappelons que ces deux axes correspondent aux deux types de rapports entre signes linguistiques identifiés par F. de Saussure (Saussure, 1972[1916], Deuxième partie, Chapitre V) : les rapports dits *associatifs* (= sur l'axe paradigmatique) et les rapports *syntagmatiques* (= sur l'axe syntagmatique).

3. il existe dans la langue des moyens morphologiques dédiés à l'expression de '$\sigma^{\mathtt{f}}$' ; dans ce cas-là, on parle de *dérivation morphologique*, qui est donc un cas particulier de dérivation sémantique.

Dans la relation L $-$dériv. sém.$\rightarrow$ L′, L est la *base de dérivation* de L′, et L′ est un *dérivé* de L.

Un cas représentatif de dérivation sémantique est la dérivation L $-$nom d'agent$\rightarrow$ L′ :

(5)

soigner	$-$nom d'agent$\rightarrow$	*médecin* 'personne qui soigne'
lire	$-$nom d'agent$\rightarrow$	*lecteur* 'personne qui lit'
vendre	$-$nom d'agent$\rightarrow$	*vendeur* 'personne qui vend'

Les dérivations sémantiques sont modélisées par les FL paradigmatiques de la façon suivante :

- chaque FL paradigmatique correspond à un type particulier de dérivation sémantique et prend comme argument une base de cette dérivation ;
- cette application de FL retourne comme valeur la liste des dérivés sémantiques correspondants.

Par exemple, la dérivation de nom d'agent ci-dessus est modélisée par la FL paradigmatique $\mathtt{S}_1$ (section 2.5, § [13]). Les exemples de dérivations donnés en (5) se formalisent alors de la façon suivante :

$\mathtt{S}_1(\,\textit{soigner}\,) = \textit{médecin}$
$\mathtt{S}_1(\,\textit{lire}\,) = \textit{lecteur}$
$\mathtt{S}_1(\,\textit{vendre}\,) = \textit{vendeur}$

Il existe une FL qui occupe une place toute spéciale parmi les FL paradigmatiques : il s'agit de la FL de synonymie `Syn` (section 2.1, § [1]). Celle-ci construit la règle de paraphrasage « ultime » (6), qui établit l'équivalence sémantique entre deux expressions lexicales.

(6) $\mathrm{L} \equiv \mathtt{Syn}(\,\mathrm{L}\,)$

En fait, toute règle de paraphrasage – par exemple, la règle (3), section 1.3.2 – ne fait qu'établir une synonymie. Comme on le sait, l'approche Sens-Texte se fonde sur la notion de *Sens* (écrit avec une majuscule), qui est l'invariant d'un ensemble de paraphrases, donc

d'énoncés synonymes (Mel'čuk, 1974, 10–11 ; Mel'čuk, 2012, 44–45 ; Mel'čuk et Milićević, 2014, 102–103).

1.4.2. Classe des FL syntagmatiques

L'application d'une *FL syntagmatique* de sens '$\sigma^{\mathtt{f}}$' à une lexie L retourne comme valeur un ensemble de lexies dont chaque élément L′ est en relation syntagmatique – c'est-à-dire, de cooccurrence – avec L. Plus précisément, L′ se trouve en relation de *collocation* avec L.

Deux lexies L et L′ qui forment un syntagme $L + L'$ (ou $L' + L$) sont liées par une relation de collocation, L $-\text{colloc.}\rightarrow$ L′, si et seulement si :

1. L est sélectionnée indépendamment de L′ dans le processus de formation du syntagme $L + L'$ (ou $L' + L$) ;
2. L′ est sélectionnée pour exprimer le sens '$\sigma^{\mathtt{f}}$', dans une position syntaxique donnée (gouverneur ou dépendant syntaxique de L), en fonction de L.

Le syntagme $L + L'$ ainsi formé est une *collocation* ; L est la *base* de cette collocation et L′ est un *collocatif* de L au sein de la collocation (Hausmann, 1979; Mel'čuk, 1998). Notons que les collocations forment une sous-classe particulière de *phrasèmes* – sur la notion de phrasème, voir Mel'čuk (2015b, Chapitre 16).

Un cas représentatif de collocation est l'intensification :

(7) *boire* $-\text{intensif.}\rightarrow$ ⌜*comme un trou*⌝
amour $-\text{intensif.}\rightarrow$ *grand* < *absolu*, *fou* ; *fusionnel*

Remarque. Un collocatif peut en fait être non seulement une unité lexicale L′, mais aussi une expression linguistique d'un autre type ; par exemple, le syntagme *à découvert* dans la collocation *compte à découvert*[8].

Les collocations sont modélisées par les FL syntagmatiques de la façon suivante :

8. Notons que le syntagme *à découvert* est lui-même une collocation dont la base est le lexème DÉCOUVERT$_{(N)}$.

- chaque FL syntagmatique correspond à un type particulier de collocation et prend comme argument une base de collocation de ce type ;
- cette application de FL retourne comme valeur la liste des collocatifs alternatifs correspondants.

Par exemple, les collocations d'intensification se modélisent par la FL syntagmatique `Magn` (section 3.2, § [35]) de sorte que les collocations données en (7) ci-dessus se formalisent de la façon suivante :

(8) `Magn`(*boire*) = ⌜*comme un trou*⌝
`Magn`(*amour*) = *grand* | antéposé < *absolu* | postposé**,** *fou* | postposé**;** *fusionnel*

NOTATION. Trois symboles peuvent être utilisés pour séparer les éléments de la valeur de `f`(L) : « **,** » pour séparer deux éléments sémantiquement équivalents, « < » dans le cas où il existe une gradation d'intensité et « **;** » dans les autres cas d'écart sémantique notable.

1.4.3. Interconnexion entre FL paradigmatiques et syntagmatiques

Les deux classes de FL que nous venons de décrire ne sont pas séparées par une frontière étanche, car toutes les FL, qu'elles soient paradigmatiques ou syntagmatiques, servent à modéliser le même phénomène linguistique : l'expression contextuellement restreinte d'un ajout de sens '$\sigma^{\mathtt{f}}$' (*cf.* section 1.2 plus haut). Cette parenté conceptuelle se manifeste au moins de trois façons.

1. (DÉ)FUSION DES ÉLÉMENTS DE VALEUR. Les FL de chacune des deux classes peuvent se comporter, pour ce qui est de la valeur retournée par leur application, comme si elles appartenaient à la classe opposée.

Ainsi, l'application d'une FL paradigmatique `f`(L), dont la valeur type est un dérivé sémantique de L, peut dans un nombre non trivial de cas retourner une collocation de L. Pour illustrer ce fait, prenons un cas d'application de la FL $\mathtt{A}_1$, déjà utilisée plus haut dans nos illustrations :

(9) $\mathtt{A}_1$(*admiration*) = *admiratif***,** *en* [~]

Dans (9), l'application de la FL paradigmatique $\mathtt{A}_1$ retourne deux éléments de valeur de nature différente : le premier (*admiratif*) est une lexie dérivée sémantiquement de l'argument (*admiration*) ; le second (*en admiration*) est par contre une collocation de cet argument, résultat que l'on attendrait plutôt de l'application d'une FL syntagmatique.

À l'inverse, l'application d'une FL syntagmatique peut tout à fait retourner comme élément de valeur un dérivé sémantique de l'argument ; par exemple, dans l'application ci-dessous de la FL syntagmatique d'atténuation `AntiMagn` (antonyme de la FL d'intensification `Magn`) :

(10) `AntiMagn`(*pleuvoir*) = *légèrement*, // *pleuvioter* ;
finement, // *bruiner*

Le verbe *pleuvioter* est un dérivé sémantique, et non un collocatif, de *pleuvoir* : il est donc en relation de substitution et non de co-occurrence avec ce dernier. Un tel phénomène est appelé ***fusion*** et la valeur retournée est appelée ***valeur fusionnée*** de l'application de la FL. La fusion d'un élément de valeur est indiquée par le symbole « // » .

Remarquons que le phénomène inverse, examiné précédemment avec les FL paradigmatiques, pourrait être qualifié de *défusion*.

2. Coopération dans le paraphrasage. Les règles de paraphrasage syntaxique (*cf.* section 1.3.2), qui sont centrales dans le fonctionnement des langues, utilisent les deux types de FL et les font fréquemment coopérer, comme dans le cas de la règle (3) citée plus haut (section 1.3.2), qui met en jeu simultanément la FL paradigmatique $\mathtt{S}_0$ et la FL syntagmatique $\mathtt{Oper}_1$.

3. Implications mutuelles. Il existe des cas intéressants d'implications entre applications de certaines FL paradigmatiques et syntagmatiques ; en voici deux exemples : FL paradigmatique ⇒ FL syntagmatique en (11) ; FL syntagmatique ⇒ FL paradigmatique en (12).

(11) $\mathtt{S}_1(\mathrm{L}) = \mathrm{L}' \Rightarrow \mathtt{Fact}_{0/2}(\mathrm{L}') = \mathrm{L}$

$\mathtt{S_1}(\,\textit{skier}\,) = \textit{skieur} \quad \Rightarrow \quad \mathtt{Fact_0}(\,\textit{skieur}\,) = \textit{skier}$
$\mathtt{S_1}(\,\textit{vendre}\,) = \textit{vendeur} \quad \Rightarrow \quad \mathtt{Fact_2}(\,\textit{vendeur}\,) = \textit{vendre}$ [$\mathrm{N_Y}$]

(12) $\mathtt{Magn}(\,\mathrm{L}\,) = /\!/\,\mathrm{L}' \Rightarrow \mathtt{Syn}_{\supset}(\,\mathrm{L}\,) = \mathrm{L}'$

$\mathtt{Magn}(\,\textit{crier}\,) = /\!/\,\textit{hurler} \quad \Rightarrow \quad \mathtt{Syn}_{\supset}(\,\textit{crier}\,) = \textit{hurler}$
$\mathtt{Magn}(\,\textit{fatigué}\,) = /\!/\,\textit{épuisé} \quad \Rightarrow \quad \mathtt{Syn}_{\supset}(\,\textit{fatigué}\,) = \textit{épuisé}$

Il serait nécessaire de mener une recherche approfondie pour déterminer l'ensemble des implications de ce type.

1.5. Combinaisons de FL

Une application de FL $\mathtt{f}(\,\mathrm{L}\,)$ peut en fait mettre en jeu plusieurs FL simultanément. Deux cas de figure tout à fait distincts se présentent : les FL complexes (1.5.1) et les FL configurationnelles (1.5.2).

1.5.1. FL complexes

Le sens '$\sigma^{\mathtt{f}}$' d'une FL $\mathtt{f}$ peut être l'*union linguistique* de deux sens '$\sigma_1^{\mathtt{f}}$' et '$\sigma_2^{\mathtt{f}}$' de deux FL $\mathtt{f_1}$ et $\mathtt{f_2}$. Cette situation peut-être représentée par l'expression ci-dessous, où le symbole « $\oplus$ » correspond à l'opération d'union linguistique (Mel'čuk, 1993, Chapitre III, §1) :

$$\text{`}\sigma^{\mathtt{f}}\text{'} = \text{`}\sigma_1^{\mathtt{f}}\text{'} \oplus \text{`}\sigma_2^{\mathtt{f}}\text{'}.$$

Plus précisément, dans un tel cas, '$\sigma_2^{\mathtt{f}}$' est l'argument de '$\sigma_1^{\mathtt{f}}$' :

$$\text{`}\sigma^{\mathtt{f}}\text{'} = \text{`}\sigma_1^{\mathtt{f}}(\,\sigma_2^{\mathtt{f}}\,)\text{'}.$$

Une FL $\mathtt{f}$ de ce type est une *FL complexe* et son nom s'écrit $\mathtt{f_1f_2}$. Par exemple, le collocatif verbal *rugir* du nom *moteur* (*le moteur rugit*) correspond à la FL $\mathtt{Son}$ (produire son bruit typique – section 3.10, § [63]), « augmentée » par l'intensification, c'est-à-dire la FL $\mathtt{Magn}$. On écrit donc :

(13) $\mathtt{MagnSon}(\,\textit{moteur}\,) = \textit{hurler}, \textit{rugir}.$

Notation. Dans la formule qui est le nom d'une FL complexe, la FL communicativement et syntaxiquement dominante occupe la position la plus à droite – dans le cas ci-dessus, $\mathtt{MagnSon}$ veut dire avant tout $\mathtt{Son}$.

1.5.2. FL configurationnelles

Le sens '$\sigma^{\mathtt{f}}$' d'une FL $\mathtt{f}$ peut être un couple de sens séparés '$\sigma_1^{\mathtt{f}}$' et '$\sigma_2^{\mathtt{f}}$' de deux FL $\mathtt{f}_1$ et $\mathtt{f}_2$ qui s'appliquent individuellement au sens de l'argument de $\mathtt{f}$, ce qui se représente par l'expression ci-dessous, où le symbole « & » désigne l'ajout simultané des deux sens :

$$\text{`}\sigma^{\mathtt{f}}\text{'} = \text{`}\sigma_1^{\mathtt{f}}\text{'} \ \& \ \text{`}\sigma_2^{\mathtt{f}}\text{'}.$$

Une FL $\mathtt{f}$ de ce type est une *FL configurationnelle* et son nom s'écrit $\mathtt{f}_1 + \mathtt{f}_2$. Par exemple, comparons les deux applications de FL suivantes :

(14)
$$\begin{array}{lcl} \mathtt{A}_1(\,\textit{sueur}\,) & = & \textit{en} \sim \\ \mathtt{Magn} + \mathtt{A}_1(\,\textit{sueur}\,) & = & \ulcorner \textit{en nage} \urcorner \end{array}$$

On reconnaît immédiatement dans la collocation *en sueur* l'expression de $\mathtt{A}_1$: elle caractérise le premier actant de *sueur*. Dans le second cas, la locution ⌜*en nage*⌝ caractérise de façon analogue le premier actant de *sueur* en ajoutant l'intensification de *sueur* : il y a beaucoup de sueur. Cette expression combinée de deux sens correspond à la FL configurationnelle $\mathtt{Magn} + \mathtt{A}_1$.

Si une composante d'une FL configurationnelle est communicativement dominante, elle est placée le plus à droite dans le nom de la FL : $\mathtt{Magn} + \mathtt{A}_1(\,\mathrm{L}\,)$ est un $\mathtt{A}_1(\,\mathrm{L}\,)$ avec ajout de sens, et non un $\mathtt{Magn}(\,\mathrm{L}\,)$ avec ajout de sens.

Remarque historique. Dans les publications antérieures, les FL configurationnelles sont appelées *configurations de FL*.

1.6. Partie du discours (PdD) des FL

Nous abordons maintenant le sujet crucial de ce qu'il convient d'appeler les *parties du discours des FL*, sur le modèle des parties du discours des unités lexicales.

1.6.1. Bref retour sur la notion de PdD

Les *parties du discours* (*PdD*) sont les classes lexicales majeures qui réunissent les lexies possédant la même *valence passive*. Rappelons que la valence passive d'une lexie est sa capacité d'entrer dans

des constructions syntaxiques en tant que dépendant d'une autre lexie (Mel'čuk, 2015b, p. 109) :

- le verbe à la forme finie est typiquement le sommet syntaxique de la proposition et ne dépend donc d'aucun autre élément de celle-ci ;
- le nom est typiquement un actant syntaxique du verbe ;
- l'adjectif est typiquement un modificateur du nom ;
- l'adverbe est typiquement un modificateur de toute PdD, et se caractérise essentiellement par son invariabilité morphologique ;
- etc.

Il convient de distinguer deux types de PdD : les PdD profondes et les PdD de surface. Les cinq *parties du discours profondes* – *V*(erbe), *S*(ubstantif), *A*(djectif), *Adv*(erbe) et *Claus*(atif) – sont universelles, en ce sens qu'elles sont suffisantes pour la description syntaxique profonde de toutes les langues. Elles apparaissent dans les structures syntaxiques profondes des phrases, c'est-à-dire au même niveau de représentation linguistique que les FL.

Les verbes V, les noms (ou substantifs) S, les adjectifs A et les adverbes Adv sont connus et n'appellent pas d'explications additionnelles. Les clausatifs Claus, eux, sont bien moins fréquemment cités dans la littérature linguistique [9] : il s'agit d'expressions lexicalisées syntaxiquement équivalentes à des phrases complètes. Claus est une classe lexicale assez hétérogène, qui inclut les interjections (Ah !, Beurk !), les onomatopées (Miaou, Boum) et des énoncés lexicalisés (Bien, ⌜À bas [n] !⌝, Salut !, ⌜À vos souhaits⌝, ⌜Je vous en prie⌝).

Contrairement aux PdD profondes, les *PdD de surface* ne sont pas linguistiquement universelles : chaque langue dispose de son propre jeu de PdD de surface. Par exemple, le français possède des prépositions, alors que le hongrois ne possèdent que des postpositions. Chaque PdD de surface peut être vue comme un cas particulier de PdD profonde. Ainsi, les prépositions sont considérées comme des adverbes profonds (Adv) ; plus précisément, elles appartiennent à une sous-classe des adverbes régissant un complément – sur les PdD profondes *vs* de surface, voir Mel'čuk (2006).

9. Tesnière (1959, Chapitre 45) les nomme *mots phrases* ou *phrasillons* – *cf.* Kahane et Mazziotta (2015).

Dans la suite de la discussion, on ne considère que les PdD profondes, ce qui nous permet d'omettre, dans la plupart des cas, l'adjectif *profond*.

1.6.2. Tables de PdD associées aux FL

Chaque FL doit être caractérisée, sur le plan syntaxique, par la correspondance suivante :

- les PdD profondes potentielles de son argument L ;
- les PdD profondes des éléments de sa valeur `f`(L), en fonction des PdD de L.

Cette correspondance est présentée dans une table que nous appelons *table de PdD* (des FL).

Prenons comme exemple la table de PdD de la FL `Magn`, modificateur d'intensification.

`Magn` : adjectivale ou adverbiale					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
`Magn`(L)	Adv	Adj	Adv	Adv	Adv

L'en-tête de la table indique ce qu'on pourrait appeler la PdD de la LF `Magn`. En fait, cette indication récapitule la ou les PdD possible(s) de `Magn`(L). Le corps de la table spécifie les correspondances entre les PdD de L et les PdD de `Magn`(L).

Notons que dans les cas où une FL ne s'applique pas aux L d'une PdD donnée, la colonne correspondante n'apparaît pas dans la table – pour un exemple, voir la table de PdD de la FL de nominalisation $\mathtt{S}_0$ (section 2.3, § [7]). De plus, dans une cellule de table de PdD d'une FL `f`, l'indication « [?] »[10] signifie que `f`(L) est théoriquement possible pour la PdD en question, sans que l'on soit en mesure de fournir des illustrations linguistiques.

1.7. Stratégie de présentation du répertoire des FL standards

Les sections qui suivent (sections 2 et 3) introduisent les FL sous une forme énumérative et fournissent un répertoire des FL standards simples. Il convient néanmoins de souligner le fait que, dans

10. *Cf.* la table de PdD de $\mathtt{S}_{\mathtt{instr}}$ (section 2.5, § [16]).

la réalité, les FL s'organisent comme un véritable système, dont tous les éléments sont interconnectés. Sur l'organisation systémique des des FL et sa modélisation, on pourra notamment consulter Jousse (2010) et Fonseca et al. (2016).

Chaque fonction lexicale `f` est présentée ci-dessous selon le schéma tripartite suivant, illustré à partir de la FL `Syn`.

A) Appellation formelle de `f` suivie de son nom en français.

`Syn` : synonyme

B) Caractérisation sémantico-syntaxique et table de PdD de `f`.

`Syn`(L) est un substitut possible de L dans la structure syntaxique de la phrase, avec préservation du sens.

`Syn` : emprunte la PdD de L					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
`Syn`(L)	V	N	Adj	Adv	Claus

C) Exemples d'applications `f`(L) = { L_1, …, L_n }.

Illustrations :

`Syn`(*uriner*) = **fam** *pisser*
`Syn`(*voiture*) = *automobile*, *auto*, **fam** *bagnole*

Nous ne donnons pas la liste exhaustive des éléments de valeur de `f`(L) ; dans la plupart des cas, un seul élément est mentionné.

L'usage des FL « à indice actanciel » (`S`$_i$, `Oper`$_i$, etc.) nécessite une analyse de la structure actancielle de leur argument. Ainsi, pour comprendre les illustrations ci-dessous, il faut analyser sémantiquement le lexème PEUR comme contrôlant deux positions actancielles : 'peur de $X_{[=1]}$ causée par $Y_{[=2]}$'.

`Able`$_1$(*peur*) = *peureux*$_{(\mathrm{Adj})}$
`Able`$_2$(*peur*) = **Québ** *épeurant*

Il serait fastidieux d'accompagner chaque illustration de `f`(L) d'une description de la structure actancielle de L ; il est demandé au lecteur de faire lui-même un effort d'analyse sémantique, qui est d'ailleurs un excellent entraînement à la pratique de la Lexicologie Explicative et Combinatoire. Nous explicitons cependant notre analyse dans les cas qui nous semblent problématiques.

La Table 1 (page suivante) récapitule l'ensemble des FL standards simples qui vont être introduites. Certaines FL (`Syn`, `Magn`, $\texttt{Oper}_{\texttt{i}}$, ...) permettent de connecter un très grand nombre de lexies dans le *réseau lexical de la langue* (*cf.* section 4) : elles s'appliquent à de nombreux arguments distincts et retournent de nombreuses valeurs distinctes. D'autres FL (`Figur`, $\texttt{S}_{\texttt{mod}}$, `Obstr`, ...), par contre, sont d'un emploi beaucoup plus marginal. Il faut que la maîtrise du système des FL se construise en privilégiant les FL qui sont au cœur du système. Chaque FL véritablement stratégique dans la correspondance sémantique ⇔ syntaxe et le paraphrasage est signalée dans la Table 1 par l'encadrement du numéro qui lui est associé.

FL paradigmatiques				FL syntagmatiques			
1	Syn	19	$\texttt{S}_{\texttt{loc}}$	31	Germ	49	$\texttt{Real}_{\texttt{i}}$
2	Anti (Non)	20	$\texttt{S}_{\texttt{res}}$	32	Culm	50	$\texttt{Fact}_{\texttt{i}}$
3	$\texttt{Conv}_{\texttt{ji}}$	21	$\texttt{A}_{\texttt{i}}$	33	Epit	51	$\texttt{Labreal}_{\texttt{ij}}$
4	Gener	22	$\texttt{Able}_{\texttt{i}}$	34	Redun	52	Prepar
5	Figur	23	$\texttt{Qual}_{\texttt{i}}$	35	Magn	53	Incep
6	Contr	24	$\texttt{Adv}_{\texttt{i}}$	36	Ver	54	Fin
7	$\texttt{S}_0$	25	Sing	37	Bon (Degrad)	55	Cont
8	$\texttt{V}_0$	26	Mult	38	Plus	56	Prox
9	$\texttt{A}_0$	27	Imper	39	Minus	57	Obstr
10	$\texttt{Adv}_0$	28	Perf	40	$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$	58	Stop
11	Claus	29	Imperf	41	$\texttt{Loc}_{\texttt{ad}}$	59	Excess
12	Pred	30	$\texttt{Result}_{\texttt{i}}$	42	$\texttt{Loc}_{\texttt{ab}}$	60	Caus
13	$\texttt{S}_{\texttt{i}}$			43	Instr	61	Liqu
14	Equip			44	$\texttt{Propt}_{\texttt{i}}$	62	Perm
15	Cap			45	Copul	63	Son
16	$\texttt{S}_{\texttt{instr}}$			46	$\texttt{Oper}_{\texttt{i}}$	64	Manif
17	$\texttt{S}_{\texttt{med}}$			47	$\texttt{Func}_{\texttt{i}}$	65	Involv
18	$\texttt{S}_{\texttt{mod}}$			48	$\texttt{Labor}_{\texttt{ij}}$	66	$\texttt{Sympt}_{\texttt{ijk}}$

TABLE 1 – Récapitulatif des FL standards simples

REMARQUE HISTORIQUE. La Table 1 énumère les FL dans un ordre révisé par rapport à ce que l'on peut trouver dans la littérature Sens-Texte. Par exemple, $\texttt{Conv}_{\texttt{ji}}$ était traditionnellement introduite avant `Anti` dans les listes de référence et les conversifs étaient donnés avant les antonymes dans les articles lexicographiques des *Dictionnaires explicatifs et combinatoires*. La classification même de certaines FL a été révisée, comme dans le cas de `Germ` et `Culm`, anciennement classifiées parmi les FL paradigmatiques.

2. FL paradigmatiques

Les FL paradigmatiques sont regroupées ici en huit classes, présentées dans l'ordre où il convient de les énumérer dans la zone de fonctions lexicales d'un article lexicographique :

- trois piliers du système des FL : `Syn`, `Anti`, $\mathtt{Conv}_{\mathtt{ji}}$ (2.1) ;
- fonctions lexicales apparentées à `Syn` et `Anti` (2.2) ;
- dérivations structurales (2.3) ;
- dérivation de prédicativisation (2.4) ;
- dérivations des noms d'actants et de circonstants (2.5) ;
- dérivations des adjectifs actanciels (2.6) ;
- dérivation des adverbes actanciels (2.7) ;
- dérivations de type singulatif, collectif et autres significations proches de la flexion (2.8).

L'ordre de présentation des huit classes de FL paradigmatiques correspond à la croissance de leur contenu sémantique : de `Syn`, dont le contenu sémantique est vide, aux FL du type `Sing`, etc., porteuses d'un sens assez riche.

2.1. Trois piliers du système des FL : `Syn`, `Anti`, $\mathtt{Conv}_{\mathtt{ji}}$

La fonction lexicale `Syn` (synonyme) est primordiale dans le système des fonctions lexicales et dans la structuration du lexique des langues, du fait de sa relation intime avec la notion de paraphrasage – *cf.* remarque sur la règle (6), section 1.4 ci-dessus. `Syn`, qui modélise l'identité de sens, est accompagnée des deux fonctions qui lui sont fonctionnellement liées : `Anti` (antonyme) et $\mathtt{Conv}_{\mathtt{ji}}$ (conversif).

Ces trois FL n'ont pas de PdD inhérente – elles ne sont ni nominales, ni verbales, etc. – et elles empruntent la PdD de leur argument. Ceci est reflété par la table de PdD, où les PdD de L et de `f`(L) sont toujours identiques pour ces trois fonctions.

[1] `Syn` : synonyme

`Syn`(L) est un substitut possible de L dans la structure syntaxique de la phrase, avec préservation du sens.

Syn : emprunte la PdD de L					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
Syn(L)	V	N	Adj	Adv	Claus

Illustrations :

Syn(*uriner*)	=	**fam** *pisser*
Syn(*voiture*)	=	*automobile*, *auto*, **fam** *bagnole*
Syn(⌜*doigt de pied*⌝)	=	*orteil*
$\text{Syn}_{\subset}$(*meurtre*)	=	*crime*
$\text{Syn}_{\supset}$(*crime*)	=	*meurtre*
$\text{Syn}_{\supset}$(*meurtre*)	=	*assassinat*
$\text{Syn}_{\cap}$(*meurtre*)	=	⌜*mise à mort*⌝
$\text{Syn}_{\subset}$(⌜*à fond de train*⌝)	=	*vite*
$\text{Syn}_{\supset}$(*vite*)	=	⌜*à fond de train*⌝
Syn(*Aïe !*)	=	*Ouille !*

NOTATION. $\text{Syn}_{\subset}$ signifie 'synonyme moins riche' [11] ; $\text{Syn}_{\supset}$ signifie 'synonyme plus riche' ; $\text{Syn}_{\cap}$ signifie 'synonyme à intersection'. Les trois indices « $_{\subset}$ », « $_{\supset}$ » et « $_{\cap}$ » peuvent accompagner le nom d'autres FL que Syn.

[2] Anti : antonyme

Anti(L) est un substitut possible pour désigner l'« opposé » de L ; plus précisément, le sens de Anti(L) correspond au sens de L dans lequel est insérée une négation.

Anti : emprunte la PdD de L					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
Anti(L)	V	N	Adj	Adv	Claus

Par exemple, INTERDIRE est un Anti de AUTORISER ; ce lien lexical est démontré par la mise en relation des décompositions sémantiques de ces lexèmes :

(15) a. 'X autorise Y à faire Z' ≈ 'X communique à Y que X est d'accord pour que Y fasse Z'

11. C'est-à-dire, synonyme dont le sens est inclus dans celui de L.

b. ‘X interdit à Y de faire Z’ ≈ ‘X communique à Y que X **n’**est **pas** d’accord pour que Y fasse Z’

Illustrations :

`Anti`(*habiller*)	=	*déshabiller*
$\texttt{Anti}_{\cap}$(*construire*)	=	*détruire*
$\texttt{Anti}_{\supset}$(*mentionner*)	=	⌜*passer sous silence*⌝
`Anti`(*respect*)	=	*irrespect*
`Anti`(*petit*)	=	*grand*
`Anti`(*chaud*)	=	*froid*
$\texttt{Anti}_{\cap}$(*Waouh !*)	=	*Bof !*

On peut identifier au moins quatre types majeurs d’antonymes.

1. *Antonymes contradictoires*, aussi appelés *complémentaires*. Ils sont opposés par une négation du plus haut niveau : `Anti`(L) = ***non*** *L*. Deux antonymes contradictoires – par exemple, PRÉSENT [*présent dans une pièce*] ∼ ABSENT – représentent les deux valeurs d’une catégorie binaire :

   ‘X est absent’ = ‘X est **non** présent’

   Notons que ces antonymes n’admettent pas de gradation : on peut difficilement dire #*plus/moins présent dans la pièce*. Les trois prochains types d’antonymes sont, quant à eux, gradables.

2. *Antonymes contraires*. Ils sont opposés par une négation enchâssée sous le prédicat central de la définition lexicographique d’un des deux antonymes. Par exemple, FERMER [*une porte*] est un antonyme contraire de OUVRIR [*une porte*] car :

   ‘X ouvre Y’ = ‘X cause que Y est ouvert’
   ‘X ferme Y’ = ‘X cause que Y **n’**est **pas** ouvert’.

   ‘Ouvrir’ ≠ ‘ne pas fermer’, ce qui illustre bien le fait que les deux lexèmes OUVRIR et FERMER ne sont pas des antonymes contradictoires.

3. *Antonymes scalaires*. Ils s’opposent par les composantes ‘plus’ ∼ ‘moins’ dans leur définition lexicographique, vis-à-vis d’une position sur une même échelle gradable. Par exemple, LOURD ∼ LÉGER sont des antonymes scalaires car :

'X est lourd'	=	'X a un poids **plus** grand que le poids normal pour les X'
'X est léger'	=	'X a un poids **moins** grand que le poids normal pour les X'.

L'opposition entre 'plus' et 'moins' est réductible à une opposition de négation (Mel'čuk, 2015b, p. 190).

4. *Antonymes de positionnement*. Ils désignent des positions opposées (géométriques ou autres). Par exemple, GAUCHE et DROIT sont des antonymes de positionnement car :

'X est à gauche'	=	'X est du côté qui est celui du cœur'
'X est à droite'	=	'X est du côté qui **n'**est **pas** celui du cœur'.

Tous ces types d'antonymes s'appuient sur la négation. C'est la position de la négation dans la définition lexicographique des lexies `Anti`(L) qui détermine le type d'antonymie. Dans l'énumération des quatre types d'antonymes ci-dessus, nous avons commencé par la négation la plus « superficielle » dans la définition, pour finir par la négation la plus profondément enchâssée.

Une même lexie peut bien entendu posséder des antonymes de types différents. Tel est le cas du lexème DÉTRUIRE utilisé dans (16):

(16) *L'ennemi détruit le pont.*
'L'ennemi cause que le pont **non**[existe]'

Ce lexème possède un antonyme contradictoire – ÉPARGNER, *cf.* (17a) – et un antonyme contraire – CONSTRUIRE, *cf.* (17b) :

(17) a. *L'ennemi épargne le pont.*
'L'ennemi **non**[cause que le pont **non**[existe]]'
b. *L'ennemi construit le pont.*
'L'ennemi cause que le pont existe
(= **non**[**non**[existe]])'

Pour tous les cas d'antonymie, on utilise une seule et unique fonction lexicale `Anti`. On peut, en théorie, distinguer quatre FL `Anti` au moyen d'indices ou d'exposants. Cela est cependant superflu dans le contexte d'une description lexicographique complète, car

chaque antonyme y possède sa définition, qui permet d'évaluer complètement le rapport sémantique entre L et son antonyme `Anti`(L). De plus, les cas où plusieurs types d'antonymes existent pour la même lexie (comme pour DÉTRUIRE ci-dessus) sont somme toute assez rares.

La négation sous-jacente à l'opposition antonymique doit parfois être encodée comme telle dans les formules de FL ; on utilise alors la FL `Non` 'ne pas'. Ainsi, `Non` – et non pas `Anti` – se combine avec les FL sémantiquement vides, telles que celles dénotant des verbes supports, comme $\texttt{Oper}_{\texttt{i}}$ (section 3.5, § [46]). En effet, un verbe sémantiquement vide ne peut pas avoir d'antonyme.

$\texttt{Oper}_1$(*absolution*) = *donner* [*l'*∼]
$\texttt{NonOper}_1$(*absolution*) = *refuser* [*l'*∼]

Remarque historique. Les présentations antérieures des FL – *cf.* Mel'čuk et al. (1995, pp. 125–152) et Mel'čuk et al. (1999, pp. 75–81) – n'introduisaient pas `Anti` et `Non` comme des variantes. `Non` (sous la forme *Non* ou *non*) apparaissait dans ces publications de façon « clandestine » au sein de formules complexes.

[3] $\texttt{Conv}_{\texttt{ji}}$: conversif

$\texttt{Conv}_{\texttt{ji}}$(L) est un substitut sémantique possible de L modulo une permutation actancielle $\mathrm{L}_{(\mathrm{ij})} \rightarrow \texttt{f}(\,\mathrm{L}\,)_{(\mathrm{ji})}$ au niveau syntaxique profond.

$\texttt{Conv}_{\texttt{ji}}$: emprunte la PdD de L					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
$\texttt{Conv}_{\texttt{ji}}$(L)	V	N	Adj	Adv	Claus

L'équivalence conversive est illustrée par (18):

(18) *L'éclair précède le tonnerre.*
≡
Le tonnerre suit [= $\texttt{Conv}_{21}$(*précéder*)] *l'éclair.*

Comme le montre cet exemple, les substitutions conversives permettent l'expression de structures communicatives alternatives.

Illustrations :

$\texttt{Conv}_{21}$(*inclure*)	=	*appartenir*, ⌜*faire partie*⌝
$\texttt{Conv}_{321}$(*prêter*)	=	*emprunter*
$\texttt{Conv}_{3214\cap}$(*acheter*)	=	*vendre*
$\texttt{Conv}_{21}$([*être*] *parent*)	=	[*être*] *enfant*
$\texttt{Conv}_{312}$([*être*] *enseignant*)	=	[*être*] *élève* [*de M. Ménard en math*]

Avertissement. La FL $\texttt{Conv}_{ji}$, comme d'ailleurs la plupart des FL, s'appuie très directement sur la notion d'actant syntaxique profond, désormais *ASyntP*. Pour la notion d'ASyntP, voir Mel'čuk et al. (1995, p. 117) et Mel'čuk (2015b, Chap. 12).

Le symbole « `Conv` » est toujours suivi d'une séquence de chiffres en indice qui encode la relation entre la structure actancielle de L et celle de $\texttt{Conv}_{ji}$(L). La **position** d'un chiffre dans la séquence réfère à l'ASyntP correspondant de $\texttt{Conv}_{ji}$(L). Le **chiffre** lui-même réfère à l'ASyntP correspondant de L. Par exemple, le chiffre « 2 » apparaissant en première position d'indice numérique signifie que l'ASyntP `II` de L s'exprime en tant qu'ASyntP `I` des lexies retournées en valeur.

La Figure 1 explicite l'équivalence sémantique entre deux structures syntaxiques profondes : celle constituée de L avec ses ASyntP *vs* celle constituée de son conversif $\texttt{Conv}_{21}$(L) avec ses ASyntP.

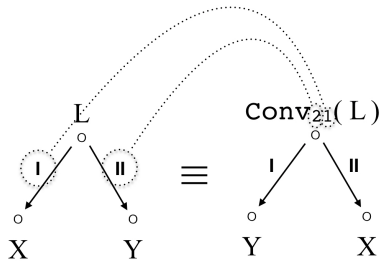

Figure 1 – Correspondance syntaxique entre L et $\texttt{Conv}_{21}$(L)

2.2. Fonctions lexicales apparentées à `Syn` et `Anti`

[4] `Gener` : terme générique

`Gener`(L) est un hyperonyme classifiant de L.

Gener : emprunte la PdD de L				
L	V	N	Adj	Adv
Gener(L)	V	N	Adj	Adv

Illustrations :
Gener(*amour*) = *sentiment*
Gener(*gaz*) = *substance*
Gener(*voir*) = *percevoir*

Par caractère *classifiant* de Gener(L), nous entendons le fait d'identifier des classes sémantiques numériquement importantes de lexies hyponymes de Gener(L), comme par exemple :

- CHIEN : Gener de ⌜BERGER ALLEMAND⌝, CANICHE, HUSKY, LÉVRIER, TECKEL, ...;
- FROMAGE : Gener de CAMEMBERT, CANTAL, GRUYÈRE, PONT-LÉVESQUE, ROQUEFORT, ...;
- etc.

Le caractère classifiant d'un Gener(L) est démontré par le fait qu'il peut être utilisé dans la construction suivante :

- pour les noms : « L, L′, L″, ... *et autres* Gener(L) »

  armoires, chaises, ... et autres meubles [Gener(*armoire*)]

- pour les verbes, adjectifs et adverbes : « L, L′, L″, ... *et* Gener(L) *d'autres façons* »

  voir, sentir, ... et percevoir [Gener(*voir*)] *d'autres façons*

  blanches, vertes, ... et colorées [Gener($blanc_{(\mathrm{Adj})}$)] *d'autres façons*

La compatibilité d'un Gener avec la construction ci-dessus permet de distinguer les Gener des $\mathtt{Syn}_{\subset}$. Ainsi, AMOUR est un $\mathtt{Syn}_{\subset}$ de BÉGUIN, plutôt qu'un Gener, car en français il n'existe pas de classe assez importante de lexies désignant des types de sentiments amoureux.

Lorsque le lexique de la langue le permet, l'unité lexicale qui est un Gener peut s'employer également dans les équivalences ci-dessous :

- pour les noms : L ≡ Gener(L) + $\mathtt{A}_0$(L)

amour ≡ *sentiment* [Gener(*amour*)] *amoureux* [A_0(*amour*)]

- pour les verbes : L ≡ Gener(L) + Adv_1(L)

  voir ≡ *percevoir* [Gener(*voir*)] *visuellement* [Adv_1(*voir*)]

- pour les adjectifs : L ≡ Gener(L) + Adv_0(L) [12]

  visuel ≡ *perceptible* [Gener(*visuel*)] *visuellement* [Adv_0(*visuel*)]

[5] Figur : terme figuratif

Figur(L) est un nom métaphorique qui se combine en tant que gouverneur syntaxique avec le nom L pour former un syntagme « Figur(L) + L » ayant approximativement le même sens que L seul – *cf.* (19).

Figur : nominale	
L	N
Figur(L)	N

(19) *Elle avait le pouvoir.* ≡
Elle tenait les rênes [Figur(*pouvoir*)] *du pouvoir.*

Ce caractère de substitut figuratif explique le statut de FL paradigmatique (et non syntagmatique) de Figur. Cette FL s'utilise pour des fins stylistiques et, de ce fait, s'apparente à la fonction lexicale syntagmatique Epit, présentée plus bas (section 3.2, § [33]).

Illustrations :
Figur(*pouvoir*) = *rênes* [*du* ∼]
Figur(*jalousie*) = *démon* [*de la* ∼]
Figur(*oubli*) = *voile* [*de l'*∼]

Un Figur(L) est généralement une lexie métaphorique à part entière, utilisable indépendamment de L. C'est par exemple le cas de l'acception du vocable RÊNES mentionnée ci-dessus comme Figur(*pouvoir*) et utilisée dans la citation (20) dans un tout autre contexte.

12. Voir plus bas la description de A_0 (section 2.3, § [9]), Adv_0 (section 2.3, § [10]) et Adv_1 (section 2.7, § [24]).

(20) *Il faut absolument que je reprenne fermement les* ***rênes*** *de ma vie, car je me sens en ce moment capable du meilleur et du pire.*[13]

[6] `Contr` : terme contrastif

`Contr`(L) est une lexie en opposition contrastive sur le plan sémantique avec L, tout en n'étant pas un `Anti` de cette dernière.

`Contr` : emprunte la PdD de L					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
`Contr`(L)	V	N	Adj	Adv	Claus

L'opposition contrastive se manifeste dans le fait que la lexie L et la valeur de `Contr`(L) sont fréquemment utilisées ensemble pour des fins stylistiques ou cohabitent de façon contrastive dans des phrasèmes de la langue, comme dans la citation (21) ci-dessous.

(21) *Un jour, elle décréta qu'elle et lui étaient* ***comme l'eau et le feu****, et il répliqua, à bout d'arguments, qu'il lui semblait pourtant qu'ils avaient passé plus de temps à s'étreindre qu'à s'éteindre.*[14]

Illustrations :

`Contr`(*manger*$_{(V)}$) = *boire*$_{(V)}$
`Contr`(*terre*) = *mer*
`Contr`(*eau*) = *feu*
`Contr`(*nous*) = *eux*
`Contr`(*noir*$_{(Adj)}$) = *blanc*$_{(Adj)}$
`Contr`(*ici*) = *là*

2.3. Dérivations structurales

Les cinq fonctions lexicales qui suivent – $\mathtt{S_0}$, $\mathtt{V_0}$, $\mathtt{A_0}$, $\mathtt{Adv_0}$ et `Claus` – représentent les cinq changements de parties du discours

13. Frantext : Huguenin Jean-René, *Journal*, 1993, p. 328. Sur le corpus Frantext, voir Montémont (2008).
14. Frantext : Benoziglio Jean-Luc, *Tableaux d'une ex*, 1989, p. 250.

profondes possibles sans ajout de sens pour une lexie L donnée : nominalisation, verbalisation, adjectivisation, adverbialisation et clausativisation.

[7] $\mathtt{S}_0$: nominalisation

$\mathtt{S}_0$(L) est une lexie nominale[15] ayant le même sens que L non nominale.

$\mathtt{S}_0$: nominale				
L	V	Adj	Adv	Claus
$\mathtt{S}_0$(L)	N	N	N	N

Illustrations :

$\mathtt{S}_0$(*présenter*) = *présentation*
$\mathtt{S}_0$(*partir*) = *départ*
$\mathtt{S}_0$(*tomber*) = *chute*
$\mathtt{S}_0$(*proche*) = *proximité*
$\mathtt{S}_0$(*près*) = *proximité*
$\mathtt{S}_0$(*Pan !*) = ⌜*coup de feu*⌝

[8] $\mathtt{V}_0$: verbalisation

$\mathtt{V}_0$(L) est une lexie verbale qui a le même sens que L non verbale.

$\mathtt{V}_0$: verbale				
L	N	Adj	Adv	Claus
$\mathtt{V}_0$(L)	V	V	V	V

Bien sûr, seules les lexies qui sont des prédicats sémantiques véritables – c'est-à-dire, qui dénotent des faits et contrôlent au moins une position actancielle – peuvent posséder un $\mathtt{V}_0$.

15. Rappelons que le symbole « S » dans les noms de FL vaut pour *substantif*.

Illustrations :

$\mathtt{V_0}$(*présentation*)	=	*présenter*
$\mathtt{V_0}$(*serment*)	=	*jurer*
$\mathtt{V_0}$(*erreur*)	=	*se tromper*
$\mathtt{V_0}$(**fam** *puant*)	=	**fam** *puer*
$\mathtt{V_{0\supset}}$(*énergique*)	=	**fam** ⌜*avoir bouffé du lion*⌝
$\mathtt{V_0}$(*impatient*)	=	*s'impatienter* **;** ⌜*ronger son frein*⌝
$\mathtt{V_0}$(*Pan !*)	=	⌜*faire feu*⌝

[9] $\mathtt{A_0}$: adjectivisation

$\mathtt{A_0}$(L) est une lexie adjectivale qui a le même sens (ou presque) que L non adjectivale.

$\mathtt{A_0}$: adjectivale				
L	V	N	Adv	Claus
$\mathtt{A_0}$(L)	Adj	Adj	Adj	Adj

Illustrations :

$\mathtt{A_0}$(*comparer*)	=	*comparatif*
$\mathtt{A_0}$(*se nourrir*)	=	*nutritionnel*
$\mathtt{A_0}$(*temps*)	=	*temporel*
$\mathtt{A_0}$(*aéroport*)	=	*aéroportuaire*
$\mathtt{A_0}$(*rotation*)	=	*giratoire*
$\mathtt{A_0}$(*rapidement*)	=	*rapide*$_{\text{(Adj)}}$
$\mathtt{A_0}$(*près*)	=	*proche*

$\mathtt{A_0}$(L) retourne une lexie de même sens – ou presque de même sens, comme nous le montrons plus bas – que L, mais qui s'utilise principalement en tant que modificateur adjectival ; par exemple :

(22) a. *Plus le* ***temps*** *passait, plus la maternité prenait forme dans mon esprit, s'affirmait.* [16]

b. *C'est en fonction de cette échelle que nous jaugeons l'évolution* ***temporelle*** [= considérée du point de vue du temps] *des phénomènes que nous observons.* [17]

16. Frantext : Castel Hélène, *Retour d'exil d'une femme recherchée*, 2009, p. 156.

17. Frantext : Decaux Bernard, *La mesure précise du temps en fonction des exigences nouvelles de la science*, 1959, p. 20.

La relation syntaxique de modification (relation syntaxique profonde ATTR) entre *évolution* et *temporel* [= $\mathtt{A}_0$(*temps*)] encode une connexion sémantique qui existe, dans le message exprimé, entre les deux sens 'dimension' et 'temps', comme l'illustre la Figure 2.

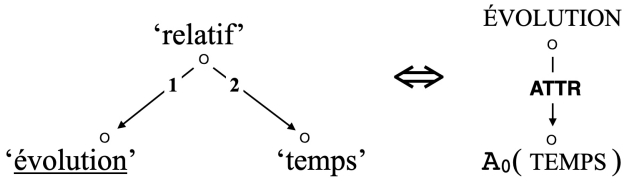

FIGURE 2 – Contenu sémantique exprimé par un modificateur $\mathtt{A}_0$

On voit qu'une lexie de type $\mathtt{A}_0$(L), par exemple TEMPOREL, véhicule tout de même un ajout de sens comparativement à L, ici TEMPS. Ce sens ajouté est 'être relatif [à qqch.]', un sens qui modélise l'information introduite par la structure modificative adjectivale. Du fait de cet ajout, on ne peut pas considérer que TEMPS est le $\mathtt{S}_0$ de TEMPOREL ; par contre, ce dernier comme n'importe quel adjectif peut avoir une nominalisation $\mathtt{S}_0$: TEMPORALITÉ.

(23) *Dans leur question, il y avait cette idée de* ***temporalité****, l'idée qu'un jour certainement ça irait mieux, ça me rassurait énormément.* [18]

Le lien de fonction lexicale réciproque qui lie TEMPOREL à TEMPORALITÉ est appelé $\mathtt{A}_1$ – adjectif caractérisant le premier actant syntaxique profond de L (dans ce cas, TEMPORALITÉ) – et sera examiné plus bas (section 2.6, § [21]).

Le trio lexical TEMPS, TEMPOREL et TEMPORALITÉ forme une configuration de liens lexicaux visualisée dans la Figure 3. Ce type de configuration est très récurrent dans le réseau lexical du français (*cf.* section 4) et d'un certain nombre d'autres langues.

18. Frantext : LINHART Virginie, *Le jour où mon père s'est tu*, 2008, p. 149.

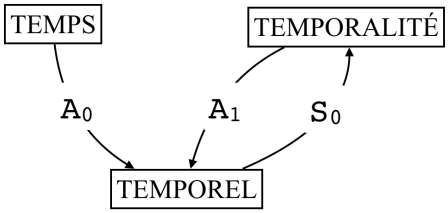

FIGURE 3 – Configuration de liens lexicaux typique $\mathtt{A}_0 \sim \mathtt{S}_0 \sim \mathtt{A}_1$

Pour la modélisation du sens des $\mathtt{A}_0$ au moyen de définitions lexicographiques, voir Mel'čuk et Polguère (2018, section 4.1.1).

[10] $\mathtt{Adv}_0$: adverbialisation

$\mathtt{Adv}_0$(L) est une lexie adverbiale qui a le même sens que L non adverbiale.

$\mathtt{Adv}_0$: adverbiale				
L	V	N	Adj	Claus
$\mathtt{Adv}_0$(L)	Adv	Adv	Adv	Adv

Illustrations :

$\mathtt{Adv}_0$(*voir*) = *visuellement* [*insupportable à voir* ≡ *visuellement insupportable*]
$\mathtt{Adv}_0$(*alphabet*) = *alphabétiquement*
$\mathtt{Adv}_0$(*vue*) = *visuellement*
$\mathtt{Adv}_0$(*rapide*$_{(\mathrm{Adj})}$) = *rapidement*
$\mathtt{Adv}_0$(*proche*) = *près*

La FL $\mathtt{Adv}_0$ ne doit pas être confondue avec une autre FL d'adverbialisation, à savoir $\mathtt{Adv}_\mathtt{i}$, qui sera examinée plus bas (section 2.7, § [24]) :

$\mathtt{Adv}_1$(*voir* [$\mathrm{N_Y}$]) = *à la vue* [*de* $\mathrm{N_Y}$]
$\mathtt{Adv}_1$(*admirer*) = *admirativement*
$\mathtt{Adv}_1$(*tromper*) = *trompeusement*

[11] `Claus` : clausativisation

`Claus`(L) est une lexie clausative – c'est-à-dire, syntaxiquement équivalente à une phrase (*cf.* section 1.6.1 ci-dessus) – qui trans-

forme le sens de L non clausative en celui d'un énoncé dominé par la composante sémantique 'Je signale [que L...]' [19].

`Claus` : clausative				
L	V	N	Adj	Adv
`Claus`(L)	Claus	Claus	Claus	Claus

`Claus` est une FL structurale, sans autre charge informationnelle significative que le transfert vers la PdD de clausatif. Elle ne doit notamment pas être confondue avec la FL `Imper` (section 2.8, § [27]), dont les valeurs sont, comme pour `Claus`, toujours des clausatifs.

Illustrations :

`Claus`(*féliciter*)	=	(*Mes*) *Félicitations* ; *Chapeau*
`Claus`(*miauler*)	=	*Miaou !*
`ClausSon`(*chat*)	=	*Miaou !* [20]
`ClausSon`(*chute*)	=	*Badaboum !*
`ClausSon`(*explosion*)	=	*Boum !*
`Claus`(⌜*coup de feu*⌝)	=	*Pan !*
`Claus`(*dégoûtant*)	=	*Beurk !*

Remarque historique. La FL `Claus` est une nouveauté. Les publications antérieures sur les FL standards, ainsi que les travaux de Lexicographie Explicative et Combinatoire, ne tenaient compte que de quatre FL de dérivation structurale : $\mathtt{S}_0$, $\mathtt{V}_0$, $\mathtt{A}_0$ et $\mathtt{Adv}_0$. `Claus` rend caduque une FL « néologique » appelée `Enun`, dont il a été fait usage dans le projet lexicographique *DiCo* (Polguère, 2000).

2.4. Dérivation de prédicativisation

[12] `Pred` : prédicativisation

`Pred`(L) est une lexie verbale qui a le sens 'être$_{(\text{copul})}$ L' et sert à transformer une lexie L non verbale en un prédicat syntaxique :

19. *Signaler*, dans le sens de Mel'čuk (2001, pp. 249–250), s'oppose à *communiquer* et dénote un mode d'énonciation qui exclut la négation et le questionnement. Dans notre formulation, les trois points indiquent le fait que le passage de L à `Claus`(L) peut entraîner d'autres ajustements sémantiques liés à l'instanciation des positions actancielles contrôlées par L.

20. Pour la FL `Son`, voir section 3.10, § [63].

`Pred`(L) peut être le sommet syntaxique d'une phrase. L'utilisation de `Pred`(L) a donc une finalité analogue à celle de la copule ; d'ailleurs `Pred` est le pendant paradigmatique de la FL syntagmatique `Copul` (section 3.4, § [45]).

`Pred` : verbale			
L	N	Adj	Adv
`Pred`(L)	V	V	V

La FL `Pred` est avant tout destinée à participer à la construction de formules de FL complexes – *cf.* `IncepPredPlus`, introduite avec la FL `Plus` (section 3.2, § [38]).

Deux cas de figure doivent être distingués lorsque `Pred` fonctionne de façon « autonome » dans une application `Pred`(L).

1) Si L est un quasi-prédicat – donc, dénote une entité –, `Pred`(L) dénote le fait sous-jacent au sens de L ; par exemple :

(24) *Polina est la* ***protectrice*** [‘celle qui protège’] *des opprimés.*
≡
Polina ***protège*** [`Pred`(*protectrice*)] *les opprimés.*

Illustrations :

`Pred`(*exemple*)	=	*exemplifier*
`Pred`([*qqch. est une*] *explication*)	=	[*qqch.*] *expliquer*
`Pred`(*parrain*)	=	*parrainer*
`Pred`(*alcoolique*$_{(\mathrm{N})}$)	=	*boire*$_{(\mathrm{intrans})}$

2) Si L est un prédicat – donc, dénote un fait –, `Pred`(L) dénote le même fait et est donc équivalent à $\mathtt{V_0}$(L).

Illustrations :

`Pred` / $\mathtt{V_0}$(*fuite*)	=	*fuir*
`Pred` / $\mathtt{V_0}$(*endormi*)	=	*dormir*
`Pred` / $\mathtt{V_0}$(*alcoolique*$_{(\mathrm{Adj})}$)	=	*boire*$_{(\mathrm{intrans})}$
`Pred` / $\mathtt{V_0}$(⌜*le long*⌝)	=	*longer*

2.5. Dérivations des noms d'actants et de circonstants

[13] $\mathtt{S_i}$: nom typique de l'ASyntP `i` de L

$\mathtt{S_i}$(L) est une lexie nominale qui désigne l'ASyntP `I`, `II`, `III`, ... typique de L.

$\mathtt{S_i}$: nominale					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
$\mathtt{S_i}$(L)	N	N	N	N	N

Illustrations :

$\mathtt{S_1}$(*vendre*) = *vendeur*
$\mathtt{S_2}$(*vendre*) = *marchandise*
$\mathtt{S_3}$(*vendre*) = *acheteur*
$\mathtt{S_4}$(*vendre*) = *prix*
$\mathtt{S_1}$(*chimie*) = *chimiste*
$\mathtt{S_1}$(*aveugle*$_{(\mathrm{Adj})}$) = *aveugle*$_{(\mathrm{N})}$
$\mathtt{S_2}$(*À bas* [$\mathrm{N_Y}$] *!*) = *ennemi*

[14] `Equip` : équipe qui fait fonctionner L

`Equip`(L) est une lexie nominale qui désigne l'ensemble typique des individus (ou, plus généralement, des êtres animés) impliqués dans le fonctionnement de L – les ASyntP `I` de L.

`Equip` : nominale	
L	N
`Equip`(L)	N

Illustrations :

`Equip`(*navire*) = *équipage*
`Equip`(*théâtre*) = *troupe*
`Equip`(*journal*) = *rédaction*

De par sa nature, `Equip` ne s'applique qu'à des lexies dont l'ASyntP `I` dénote un participant qui fait « fonctionner » l'entité L.

Comme l'implique la description que nous avons faite de `Equip`, cette FL signifie 'ensemble de $\mathtt{S_1}$' ; les illustrations ci-dessus se voient donc associer les applications suivantes de $\mathtt{S_1}$:

$\mathtt{S}_1$(*navire*) = *marin* [*équipage* ≡ *ensemble de marins*]
$\mathtt{S}_1$(*théâtre*) = *acteur* [*troupe* ≡ *ensemble d'acteurs*]
$\mathtt{S}_1$(*journal*) = *journaliste* [*rédaction* ≡ *ensemble de journalistes*]

Le sens 'ensemble [de qqch.]' est modélisé par la FL `Mult` (section 2.8, § [26]). Il est donc possible d'écrire l'équivalence (25) :

(25) $\mathtt{Equip} \equiv \mathtt{MultS}_1$

On peut anticiper une généralisation de la FL `Equip` pour couvrir les cas correspondant à un $\mathtt{MultS}_2$, $\mathtt{MultS}_3$, etc. On devrait, dans ce cas, distinguer $\mathtt{Equip}_1$, $\mathtt{Equip}_2$, $\mathtt{Equip}_3$, etc.

[15] `Cap` : chef de L

`Cap`(L) est une lexie nominale qui désigne le chef, le responsable de L (en fait, de l'ensemble des ASyntP `I` de L).

`Cap` : nominale	
L	N
`Cap`(L)	N

Illustrations :
`Cap`(*royaume*) = *roi*
`Cap`(*mafia*) = *parrain*
`Cap`(*avion*) = *commandant* (*de bord*)
`Cap`(*navire*) = *capitaine*
`Cap`(*gare*) = ⌜*chef de gare*⌝
`Cap`(*tribu*) = *chef* [*de* (ART) ∼]
`Cap`(*meute*) = *chef* [*de* (ART) ∼]

`Cap` dénote un élément particulier de l'ensemble des $\mathtt{S}_1$. Si L dénote une entité ayant un fonctionnement, `Cap`(L) est un élément de `Equip`(L) ; par exemple, le capitaine d'un navire est un des membres de l'équipage de ce navire.

[16] $\mathtt{S}_{\mathtt{instr}}$: nom typique de circonstant d'instrument

$\mathtt{S}_{\mathtt{instr}}$(L) est une lexie nominale qui désigne le circonstant instrumental typique de L.

$\mathtt{S}_{\mathtt{instr}}$: nominale					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
$\mathtt{S}_{\mathtt{instr}}$(L)	N	N	N[?]	N[?]	N

Illustrations :

$\mathtt{S}_{\mathtt{instr}}$(*boire*) = *verre*
$\mathtt{S}_{\mathtt{instr}}$(*se doucher*) = *douche* **II** [installation]
$\mathtt{S}_{\mathtt{instr}}$(*se laver*) = ⌜*gant de toilette*⌝
$\mathtt{S}_{\mathtt{instr}}$(*frire*) = *poêle* **;** *friteuse*
$\mathtt{S}_{\mathtt{instr}}$(*sentir*) = *nez*
$\mathtt{S}_{\mathtt{instr}}$(*crime*) = *arme* [*du* ~]
$\mathtt{S}_{\mathtt{instr}}$(*Glouglou !*) = *verre*[21]

[17] $\mathtt{S}_{\mathtt{med}}$: nom typique de circonstant de moyen

$\mathtt{S}_{\mathtt{med}}$(L) est une lexie nominale qui désigne un circonstant de moyen typique de L.

$\mathtt{S}_{\mathtt{med}}$: nominale					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
$\mathtt{S}_{\mathtt{med}}$(L)	N	N	N[?]	N[?]	N[?]

Illustrations :

$\mathtt{S}_{\mathtt{med}}$(*se doucher*) = *eau* **;** *savon*
$\mathtt{S}_{\mathtt{med}}$(*frire*) = *huile*
$\mathtt{S}_{\mathtt{med}}$(*coller*) = *colle*

Ce qui distingue notamment $\mathtt{S}_{\mathtt{med}}$ de $\mathtt{S}_{\mathtt{instr}}$ est le fait qu'un moyen est toujours « consommé » dans l'accomplissement du fait L, contrairement à un instrument :

$\mathtt{S}_{\mathtt{instr}}$(*clouer*) = *marteau*
$\mathtt{S}_{\mathtt{med}}$(*clouer*) = *clou*

[18] $\mathtt{S}_{\mathtt{mod}}$: nom typique de circonstant de manière

$\mathtt{S}_{\mathtt{mod}}$(L) est une lexie nominale qui désigne un circonstant de manière typique de L.

21. Noter que *Glouglou !* est le $\mathtt{ClausSonS}_0$ de *boire* – *cf.* `Son`, section 3.10, § [63].

$\mathtt{S}_{\mathtt{mod}}$: nominale					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
$\mathtt{S}_{\mathtt{mod}}$(L)	N	N	N[?]	N[?]	N[?]

Illustrations :
$\mathtt{S}_{\mathtt{mod}}$(*vivre*) = ⌜*mode de vie*⌝ ; ⌜*train de vie*⌝
$\mathtt{S}_{\mathtt{mod}}$(*marcher*) = *démarche*
$\mathtt{S}_{\mathtt{mod}}$(*boxe*) = *style*, *technique* ; ⌜*jeu de jambes*⌝

[19] $\mathtt{S}_{\mathtt{loc}}$: nom typique de circonstant de lieu

$\mathtt{S}_{\mathtt{loc}}$(L) est une lexie nominale qui désigne un circonstant de lieu typique de L ou d'un fait lié à L.

$\mathtt{S}_{\mathtt{loc}}$: nominale					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
$\mathtt{S}_{\mathtt{loc}}$(L)	N	N	N[?]	N[?]	N[?]

Illustrations :
$\mathtt{S}_{\mathtt{loc}}$(*opération* [chirurgicale]) = ⌜*bloc opératoire*⌝
$\mathtt{S}_{\mathtt{loc}}$(*fumer*) = *espace fumeur*(*s*) ; *fumoir*
$\mathtt{S}_{\mathtt{loc}}$(⌜*faire ses besoins*⌝) = *toilettes*, *W.-C.*
$\mathtt{S}_{\mathtt{loc}}$(*orphelin*) = *orphelinat*
$\mathtt{S}_{\mathtt{loc}}$(*bétail*) = *étable*

[20] $\mathtt{S}_{\mathtt{res}}$: nom typique de circonstant de résultat

$\mathtt{S}_{\mathtt{res}}$(L) est une lexie nominale qui désigne un circonstant de résultat typique de L.

$\mathtt{S}_{\mathtt{res}}$: nominale					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
$\mathtt{S}_{\mathtt{res}}$(L)	N	N	N[?]	N[?]	N[?]

Illustrations :
$\mathtt{S}_{\mathtt{res}}$(*soigner*) = (*bonne*) *santé*
$\mathtt{S}_{\mathtt{res}}$(*nuire*) = *dommage*
$\mathtt{S}_{\mathtt{res}}$(*assassiner* / *assassinat*) = [*un*] *mort*$_{(\mathrm{N})}$
$\mathtt{S}_{\mathtt{res}}$(*réflexion*) = *fruit* [*de* ART ~]

2.6. Dérivations des adjectifs actanciels

[21] $\mathtt{A_i}$: qualificatif adjectival typique de l'ASyntP `i` de L

$\mathtt{A_i}$(L) est une lexie adjectivale qui désigne la caractéristique d'être l'ASyntP `I`, `II`, `III`, ... de L.

$\mathtt{A_i}$: adjectivale					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
$\mathtt{A_i}$(L)	Adj	Adj	Adj	Adj	Adj

$\mathtt{A_i}$(e)st un adjectif actanciel qui est un dérivé sémantique « pur » pour l'ASyntP `i` de L ; il se distingue des deux dérivés adjectivaux actanciels avec ajout de sens présentés ci-dessous : $\mathtt{Able_i}$ et $\mathtt{Qual_i}$.

Les L adjectivaux n'admettent pas de $\mathtt{A_1}$: le $\mathtt{A_1}$ d'un adjectif serait cet adjectif lui-même. Cependant, $\mathtt{A_2}$, $\mathtt{A_3}$, etc., sont compatibles avec les L adjectivaux.

Illustrations :

$\mathtt{A_1}$(*douter*) = *dubitatif*, *dans le doute*
$\mathtt{A_1}$(*victoire*) = *victorieux*
$\mathtt{A_2}$(*victoire*) = *vaincu*$_{\text{(Adj)}}$
$\mathtt{A_2}$(*discussion*) = *en* [∼]
$\mathtt{A_2}$(*jaloux*$_{\text{(Adj)}}$) = *jalousé*
$\mathtt{A_1}$(*vite*) = *rapide*$_{\text{(Adj)}}$
$\mathtt{A_2}$(*Beurk !*) = *dégoûtant*

[22] $\mathtt{Able_i}$: qualificatif adjectival typique d'ASyntP `i` potentiel de L

$\mathtt{Able_i}$(L) est une lexie adjectivale qui désigne la caractéristique de **pouvoir être** l'ASyntP `I`, `II`, `III`, ... de L.

$\mathtt{Able_i}$: adjectivale					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
$\mathtt{Able_i}$(L)	Adj	Adj	Adj	Adj	Adj

Illustrations :

$\mathtt{Able_1}$(*bavarder*) = *bavard*$_{\text{(Adj)}}$
$\mathtt{Able_2}$(*lire*) = *lisible*
$\mathtt{Able_1}$(*peur*) = *peureux*$_{\text{(Adj)}}$
$\mathtt{Able_2}$(*peur*) = **Québ** *épeurant* < *effrayant*

$\texttt{Able}_i$ est un adjectif dérivé actanciel « enrichi » comparativement à $\texttt{A}_i$ (ci-dessus). De par leur nature, ces deux FL sont souvent exprimées par la même lexie ; par exemple :

$\texttt{Able}_1$ ou $\texttt{A}_1$(*nuire*) = *nuisible*

(26) a. *Son comportement a été nuisible* [$\texttt{A}_1$] *à sa réputation.*
b. *C'est un comportement nuisible* [$\texttt{Able}_1$], *qu'il faut absolument éviter.*

[23] $\texttt{Qual}_i$: qualificatif adjectival typique d'ASyntP `i` éventuel de L

$\texttt{Qual}_i$(L) est une lexie adjectivale qui désigne la caractéristique de **tendre à être** l'ASyntP `I`, `II`, `III`, ... de par L.

$\texttt{Qual}_i$: adjectivale					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
$\texttt{Qual}_i$(L)	Adj	Adj	Adj	Adj	Adj

$\texttt{Qual}_i$ est un adjectif dérivé actanciel qui possède un lien avec L de nature plus conceptuelle ou culturelle que véritablement sémantique. En conséquence, contrairement à un $\texttt{Able}_i$ (ci-dessus), un adjectif $\texttt{Qual}_i$ n'est pas un dérivé morphologique de L.

Illustrations :
$\texttt{Qual}_1$(*bavarder*) = *volubile*
$\texttt{Qual}_1$(*tromper*) = *malhonnête*
$\texttt{Qual}_2$(*tromper*) = *naïf*
$\texttt{Qual}_1$(*peur*) = *timoré*
$\texttt{Qual}_2$(*peur*) = *dangereux*

2.7. Dérivation des adverbes actanciels

[24] $\texttt{Adv}_i$: adverbe signifiant 'en étant `i` de L'

$\texttt{Adv}_i$(L) est une lexie adverbiale qui désigne la façon L dont l'ASyntP `I`, `II`, `III`, ... de L fait quelque chose, a lieu, etc.

$\texttt{Adv}_i$: adverbiale				
L	V	N	Adj	Claus
$\texttt{Adv}_i$(L)	Adv	Adv	Adv	Adv[?]

Illustrations :

$\texttt{Adv}_1$(*admirer*)	=	*admirativement*
$\texttt{Adv}_1$(*tromper*)	=	*trompeusement*
$\texttt{Adv}_1$(*boiter*)	=	*clopin-clopant*
$\texttt{Adv}_2$(*observer*)	=	⌜*sous l'œil*⌝ [*de* $\mathrm{N_X}$]
$\texttt{Adv}_2$(*dire*)	=	⌜*aux dires*⌝ [*de* $\mathrm{N_X}$]
$\texttt{Adv}_1$(*majorité*)	=	*majoritairement*
$\texttt{Adv}_1$(*admiration*)	=	*admirativement*
$\texttt{Adv}_2$(*admiration*)	=	*à* [*l'*∼ *de* $\mathrm{N_X}$]

$\texttt{Adv}_\texttt{i}$ n'exprime aucun ajout de sens par rapport à L et ne doit notamment pas être confondu avec les FL prépositionnelles sémantiquement pleines `Instr` – qui inclut l'utilisation – et $\texttt{Propt}_\texttt{i}$ – qui inclut la causation (section 3.3, § [43] et [44]).

Signalons également que $\texttt{Adv}_1$, d'une part, et $\texttt{Adv}_2$, $\texttt{Adv}_3$, ..., d'autre part, ne montrent pas un parallélisme complet.

- Avec $\texttt{Adv}_1$(L), le verbe modifié syntaxiquement par cet adverbe ne peut être l'expression d'un actant sémantique de L – dans *Lida sourit admirativement*, c'est Lida (et non, bien évidemment, son sourire) qui admire quelqu'un ou quelque chose.
- Avec $\texttt{Adv}_2$(L), tout dépend du sémantisme de L :

  soit le verbe modifié exprime un actant sémantique de L – dans *Lida sourit à l'admiration de tous*, c'est le sourire de Lida (et non Lida elle-même) qui est admiré ;

  soit le verbe modifié n'exprime pas un actant sémantique de L – dans *Lida sourit sous les baisers de ses admirateurs*, c'est Lida (et non son sourire) qui reçoit des baisers.

Remarque historique. La FL $\texttt{Adv}_\texttt{i}$ a été précédemment classée, de façon erronée, parmi les FL syntagmatiques – voir, par exemple, Mel'čuk et al. (1995, 1999). La raison en est que la valeur de $\texttt{Adv}_\texttt{i}$ est très fréquemment une préposition régissant un nom L (*cf.* la collocation *à l'admiration*, dans les illustrations ci-dessus).

2.8. Dérivations de type singulatif, collectif et autres significations proches de la flexion

Les FL introduites ici correspondent à des dérivations sémantiques qui présentent une forte analogie avec l'expression de signifi-

cations flexionnelles comme singulier, pluriel, etc. Ces FL se divisent en deux groupes : FL principalement nominales – `Sing` et `Mult` – et FL verbales – `Imper`, `Perf`, `Imperf` et $\texttt{Result}_{\texttt{i}}$.

[25] `Sing` : singulatif

`Sing`(L) est une lexie qui désigne une unité de L.

`Sing` : nominale (ou verbale)		
L	V	N
`Sing`(L)	V	N

Le singulatif est typiquement un nom, associé à un nom ou à un verbe ; marginalement, il peut être un verbe associé à un verbe (*cf.* cellules grisées de la table de PdD).

Illustrations :

$\texttt{S}_0\texttt{Sing}$(*peindre*)	=	⌜*coup de pinceau*⌝
`Sing`(*riz*)	=	*grain* [*de* ∼]
`Sing`(*pluie*)	=	*goutte* [*de* ∼]
`Sing`(*parquet*)	=	*lame* [*de* ∼]
`Sing`(*corps*)	=	⌜*partie du corps*⌝
`Sing`(*pelage*)	=	*poil*
`Sing`(*vocabulaire*)	=	*mot*

Voici deux cas de verbes singulatifs :

$\texttt{Sing}_{\subset}$(*sautiller*)	=	*sauter*
`Sing`(*battre*)	=	*frapper*

[26] `Mult` : collectif (multiplicatif – pour les verbes)

`Mult`(L) est une lexie qui désigne un ensemble de L.

`Mult` : nominale (ou verbale)		
L	V	N
`Mult`(L)	V	N

Illustrations :

`Mult`(*chien*)	=	*meute* [*de* ∼*s*]
`Mult`(*mensonge*)	=	*tas* [*de* ∼*s*]
`Mult`(*cheveu*)	=	*chevelure*

Voici deux cas de verbes multiplicatifs :

`AntiMagn + Mult`(*sauter*) = *sautiller*
`AntiMagn + Mult`(*taper*) = *tapoter*

[27] `Imper` : impératif

`Imper`(L) est un énoncé (un clausatif) par lequel le Locuteur incite le Destinataire à faire L.

`Imper` : clausative		
L	V	Claus
`Imper`(L)	Claus	Claus

Illustrations :
`Imper`(*se taire*) = *Chut !*
`Imper`(⌜*tenir le coup*⌝) = *Courage !*
`Imper`(*venir*) = *Ici !*
$\texttt{Imper}_{\supset}$(⌜*laisser le passage*⌝) = ⌜*Chaud devant !*⌝
`Imper`(⌜*J'abandonne*⌝) = ⌜*Laisse tomber*⌝
$\texttt{ImperIncepOper}_1$(*repas*) = *À table !*

Les deux FL suivantes correspondent à des significations aspectuelles qui sont grammaticalisées dans les langues slaves, notamment, où elles sont flexionnelles.

[28] `Perf` : perfectif

`Perf`(L) est une lexie verbale ou clausative qui désigne l'aboutissement du fait L.

`Perf` : verbale ou clausative		
L	V	Claus
`Perf`(L)	V	Claus

Illustrations :
`Perf`(*agoniser*) = *mourir*
En russe :
`Perf`(*odevat'sja* 's'habiller') = *odet'sja* 's'être habillé'

[29] `Imperf` : imperfectif

`Imperf`(L) est une lexie verbale ou clausative qui désigne le déroulement ou l'itération du fait L.

`Imperf` : verbale ou clausative		
L	V	Claus
`Imperf`(L)	V	Claus

Illustrations :
`Imperf`(*mourir*) = *agoniser*, **vieilli** *se mourir*
En russe :
`Imperf`(*odet'sja* 's'être habillé') = *odevat'sja* 's'habiller'

Les applications `Perf`(L) et `Imperf`(L) sont peu productives en français. `Perf` s'emploie surtout dans des FL complexes, telles que $\mathtt{S_iPerf}$, $\mathtt{A_iPerf}$ ou $\mathtt{PerfOper_i}$.

$\mathtt{S_1Perf}$(*accoucher*) = *accouchée*$_{(N)}$
$\mathtt{A_2Perf}$(*cuire*) = *cuit*
$\mathtt{PerfOper_1}$(*divorce*) = *obtenir* [ART ~]

[30] $\mathtt{Result_i}$: résultatif

$\mathtt{Result_i}$(L) est une lexie verbale ou clausative qui désigne la situation résultant **nécessairement** [22] de l'aboutissement du fait L. L'ASyntP `I` de $\mathtt{Resul_i}$(L) correspond à l'ASyntP `i` de L.

`Result` : verbale ou clausative		
L	V	Claus
$\mathtt{Resul_i}$(L)	V	Claus

22. Nous insistons sur le fait que la situation désignée par $\mathtt{Result_i}$(L) est un résultat **nécessaire** de l'aboutissement du fait L, par contraste avec certains cas particuliers de $\mathtt{Real_i}$(L) explicités plus bas – section 3.6, § [49], propriété 3.

Illustrations :

$\texttt{Result}_1$(*atteindre* [$\mathrm{N_Y}$])	=	*être* [$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$ $\mathrm{N_Y}$][23]
$\texttt{Result}_1$(*s'endormir*)	=	*dormir*
$\texttt{Result}_1$(*mourir*)	=	⌜*manger les pissenlits par la racine*⌝
$\texttt{Result}_1$(*acquérir*)	=	*posséder*
$\texttt{Result}_2$(⌜*clouer le bec*⌝)	=	*se taire*

Il faut distinguer la FL $\texttt{Result}_{\texttt{i}}$ de `Perf`, avec laquelle elle pourrait parfois être confondue[24]. `Perf`(L) « parle de la même chose » que L, alors que $\texttt{Result}_{\texttt{i}}$(L) désigne une situation dans laquelle se trouve l'ASyntP `i` et qui résulte nécessairement de l'accomplissement du fait L. Par exemple, *être* [$\texttt{Result}_1$(*atteindre*)] *à Montréal* désigne une situation qui résulte nécessairement de la situation désignée par *atteindre Montréal* et n'est pas une paraphrase (= a un sens distinct) de *avoir atteint* [`Perf`(*atteindre*)] *Montréal*.

3. FL syntagmatiques

Les FL syntagmatiques sont regroupées ci-dessous en dix classes, dans l'ordre où il convient de les énumérer dans la zone de fonctions lexicales d'un article lexicographique, à la suite des FL paradigmatiques :

- collocatifs nominaux désignant des « états » de L (3.1) ;
- collocatifs modificateurs (3.2) ;
- collocatifs prépositionnels (3.3) ;
- collocatif verbe copule (3.4) ;
- collocatifs verbes supports (3.5) ;
- collocatifs verbes de réalisation (3.6) ;
- collocatifs verbes phasiques et assimilables (3.7) ;
- collocatifs verbes de mode de fonctionnement (3.8) ;

23. Sur la FL syntagmatique $\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$ (préposition locative de positionnement), voir section 3.3, § [40].

24. Pour illustration, $\texttt{Result}_1$(*changer*) = ⌜*ne plus être le même*⌝ a été erronément encodé comme un `Perf` pour les acceptions **I.1a** et **II.1c** de CHANGER dans le quatrième volume du *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain* (Mel'čuk et al., 1999).

- collocatifs verbes de causation (3.9) ;
- autres collocatifs verbaux (3.10).

L'ordre de présentation des FL syntagmatiques est déterminé par la partie du discours des collocatifs : d'abord les collocatifs nominaux, adjectivaux (au sens large) et prépositionnels, puis les collocatifs verbaux – ordonnés selon leur « poids » sémantique croissant.

3.1. Collocatifs nominaux désignant des « états » de L

Nous introduisons ici des collocatifs nominaux qui s'emploient comme gouverneurs syntaxiques de L : `Germ` et `Culm`.

[31] `Germ` : origine

`Germ`(L) est une lexie nominale qui désigne l'état initial de L – c'est-à-dire, ce qui va devenir L.

`Germ` : nominale	
L	N
`Germ`(L)	N

Illustrations :

`Germ`(*fleur*) = *bouton* [*de* (ART) ~]
`Germ`(*peinture*) = *esquisse* [*de* ART ~]
`Germ`(*idée*) = *embryon*, *germe* [*de* (ART) ~]

[32] `Culm` : culminatif

`Culm`(L) est une lexie nominale qui désigne le « point culminant / central » de L.

`Culm` : nominale	
L	N
`Culm`(L)	N

Illustrations :

`Culm`(*colère*)	=	*paroxysme* [*de* ART ~]
`Culm`(*joie*)	=	*comble* [*de* ART ~]
`Culm`(*problème*)	=	*cœur*, *noyau* [*de* ART ~]
`Culm`(*nuit*)	=	*cœur* [*de* ART ~]
`Culm`(⌜*tremblement de terre*⌝)	=	*foyer*, **spéc** *hypocentre* [*de* ART ~]; **spéc** *épicentre* [*de* ART ~]
`Culm`(*cyclone*)	=	*œil* [*de* ART ~] [25]

`Culm` s'utilise très souvent en combinaison avec la FL syntagmatique $\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$ (section 3.3, § [40]) pour former une FL complexe :

$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}\texttt{Culm}$(*nuit*)	=	⌜*en pleine*⌝ [~], ⌜*au plus noir*⌝ [*de la* ~]
$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}\texttt{Culm}$(*saison* [*touristique*])	=	⌜*au plus gros*⌝ [*de la* ~]

Remarque historique. La FL `Culm` subsume dans notre présentation les anciennes FL `Culm` et `Centr`. Cette réunion est rendue possible par le fait que nous excluons maintenant du champ d'application de `Culm` la désignation des lexies dénotant spécifiquement des parties extrêmes d'une entité. Ainsi, le faîte d'un arbre est non la culmination de l'arbre, mais sa partie extrême, tout comme la proue pour un navire ou le nez pour un avion. Il s'agit ici de relations de méronymie. Pour traiter ce type de relation paradigmatique, il est fait usage dans certaines descriptions lexicographiques, comme le *Réseau Lexical du Français* (Lux-Pogodalla et Polguère, 2011), d'une FL « néologique » : `Mero`. Cette FL a été initialement proposée dans Jousse (2010, pp. 125–127).

3.2. Collocatifs modificateurs

[33] `Epit` : épithète pléonastique à valeur stylistique

`Epit`(L) est une lexie adjectivale ou adverbiale que le Locuteur utilise comme modificateur de L pour des fins stylistiques – sans réelle motivation informative forte.

25. Bien qu'étant un `Culm`, *œil* [*du cyclone*] dénote en réalité la partie centrale du cylclone où l'intensité du vent est minimale.

Epit : adjectivale ou adverbiale					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
Epit(L)	Adv	Adj	Adv	Adv	Adj/Adv[?]

Illustrations :
Epit(*insinuer*) = ⌜*en douce*⌝
Epit(*deviser*) = *gaiement*
Epit(*abîme*) = *profond*
Epit(*gagnant*) = *heureux* | antéposé

[34] Redun : épithète pléonastique à valeur informative de précision

Redun(L) est une lexie adjectivale ou adverbiale que le Locuteur utilise comme modificateur redondant de L (= dont le sens est inclus dans celui de L) pour préciser quelle acception d'un vocable polysémique donné il utilise.

Redun : adjectivale ou adverbiale					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
Redun(L)	Adv	Adj	Adv	Adv	Adj/Adv[?]

Illustrations :
Redun(*désirer*) = *sexuellement*
Redun(*appel*) = *téléphonique* | postposé
Redun(*ébats*) = *amoureux* | postposé
Redun(*opération*) = *chirurgicale* | postposé

Remarque historique. La distinction entre les Epit véritables et les modificateurs collocationnels de précision a été introduite dans le cadre du projet de base lexicale *DiCo* (Polguère, 2000) et de la rédaction du *Lexique actif du français* = LAF (Mel'čuk et Polguère, 2007), où les Redun étaient identifiés par le symbole « = ». Le nom de FL Redun a ensuite été systématiquement utilisé dans le projet du *Réseau Lexical du Français* (Lux-Pogodalla et Polguère, 2011). Notons que l'on trouve utilisée la convention suivante dans Mel'čuk (2015b) : $\mathtt{Epit}^{\mathtt{qual}}$ pour Epit et $\mathtt{Epit}^{\mathtt{restr}}$ pour Redun.

[35] `Magn` : intensificateur

`Magn`(L) est une lexie adjectivale ou adverbiale que le Locuteur utilise comme modificateur pour exprimer un sens du type 'très', 'beaucoup', 'intense', 'intensément', etc.

`Magn` : adjectivale ou adverbiale					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
`Magn`(L)	Adv	Adj	Adv	Adv	Adj/Adv

Illustrations :

`Magn`(*boire*) = ⌜*comme un trou*⌝
`Magn`(*gagner*) = ⌜*haut la main*⌝
`Magn`(*amour*) = *fou* | postposé
`Magn`(*peur*) = *bleue* | postposé
`Magn`($mort_{(\text{Adj})}$) = *raide* | antéposé
`Magn`(*enceinte*) = ⌜*jusqu'aux yeux*⌝
`Magn`(*connu*) = ⌜*comme le loup blanc*⌝
`Magn`(*Merci !*) = *bien* < *beaucoup* < *infiniment*

Faisons cinq remarques à propos de cette FL, remarques qui s'appliquent aussi aux FL modificatrices `Ver` et `Bon`, présentées plus bas.

1. La valeur de `Magn`(L) contient souvent des éléments fusionnés (sur la fusion, voir section 1.4.3, § 1) ; par exemple :

   `Magn`(*défaite*) = *grande*, *grosse*, *lourde*, *grave*, *sévère*, *sérieuse* < *écrasante*, *terrible* < *complète*, *totale*, // *débâcle*, // *déroute*, // **fam** *raclée*

2. Un `Magn` fusionné de L est en même temps généralement son $\texttt{Syn}_{\supset}$; par exemple [26] :

   $\texttt{Syn}_{\supset}$(*défaite*) = *débâcle*, *déroute*, **fam** *raclée* .

3. La FL `Magn` vient naturellement avec sa contre-partie antonymique `AntiMagn` :

26. Voir également le commentaire de l'exemple (10), dans la section 1.4.3, § 1.

`AntiMagn`(*boire*)	=	*modérément*
`AntiMagn`(*gagner*)	=	⌜*de justesse*⌝
`AntiMagn`(*amour*)	=	*passager*$_{(\text{Adj})}$ | postposé, // *amourette*
`AntiMagn`(*peur*)	=	*petite* | antéposé

4. Le sens de `Magn` peut porter non seulement sur le sens de L, mais aussi sur le sens d'un ASyntP de L. Cela est indiqué par le recours à un indice actanciel :

`Magn`$_1$(*approbation*)	=	*générale* | postposé
`Magn`$_2$(*chèque*)	=	*gros* | antéposé
`Magn`$_3$(*accusation*)	=	*grave*

5. L'argument L de `Magn`, ainsi que de `Ver`, doit contenir dans sa définition lexicographique au moins un composant sémantique qui, de par sa nature, est compatible avec l'intensification – l'évaluation d'adéquation, pour `Ver` – et sur lequel, donc, porte la FL (Iordanskaja et Polguère, 2005). Cette remarque ne s'applique pas à la FL `Bon`, car n'importe quel fait ou entité peut être évalué subjectivement comme étant bon (ou mauvais).

[36] `Ver` : évaluateur d'adéquation (≈ 'véritable')

`Ver`(L) est une lexie adjectivale ou adverbiale que le Locuteur utilise comme modificateur de L pour exprimer un sens du type 'véritable', 'tel qu'il faut', 'tel que ça doit être', etc.

`Ver` : adjectivale ou adverbiale					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
`Ver`(L)	Adv	Adj	Adv	Adv	Adj/Adv

Illustrations :

`Ver`(*viser*)	=	*juste* | postposé
`AntiVer`(*viser*)	=	⌜*à côté*⌝
`Ver`(*sourire*)	=	*franc*
`AntiVer`(*sourire*)	=	*forcé*
`Ver`(*succès*)	=	*mérité*
`AntiVer`(*succès*)	=	*immérité*
`Ver`(*cuit*)	=	⌜*à point*⌝
`Ver`($fait_{(\mathrm{Adj})}$)	=	*bien* | antéposé
`AntiVer`($fait_{(\mathrm{Adj})}$)	=	*mal* | antéposé, ⌜*de travers*⌝
		< ⌜*en dépit du bon sens*⌝,
		// ⌜*ni fait ni à faire*⌝

[37] `Bon` : évaluateur laudatif (≈ 'bon')

`Bon`(L) est une lexie adjectivale ou adverbiale que le Locuteur utilise comme modificateur de L pour exprimer le sens 'bon' et qui constitue donc une évaluation favorable par le Locuteur du référent de L.

`Bon` : adjectivale ou adverbiale					
L	V	N	Adj	Adv	Claus
`Bon`(L)	Adv	Adj	Adv	Adv	Adj/Adv

Illustrations :

`Bon`(*chanter*)	=	*bien* < ⌜*comme un dieu*⌝
`AntiBon`(*chanter*)	=	*mal* < ⌜*comme une casserole*⌝
`Bon`(*conseil*)	=	*bon* | antéposé
`AntiBon`(*conseil*)	=	*mauvais* | antéposé
`Bon`(*choix*)	=	*heureux*
`AntiBon`(*choix*)	=	*malheureux*
`Bon`(*temps*)	=	*beau* < *magnifique*
`AntiBon`(*temps*)	=	*mauvais* < ⌜*de chien*⌝
`AntiBon`(*cerveau*)	=	⌜*en compote*⌝

De par leur nature, les FL `Ver` et `Bon` sont souvent exprimées en simultané par une même lexie ; par exemple :

`Bon + Ver`(*se porter*)	=	*bien* < ⌜*comme un charme*⌝
`Bon + Ver`(*santé*)	=	*bonne* | antéposé

Remarque historique. Un cas particulier de `Bon` a été identifié dans la littérature sous le nom de `Pos` (obsolète) : `Pos`(L) est un modificateur adjectival ou adverbial de L qui exprime l'évaluation positive du patient de L par l'agent de L. Comme cette FL ne s'applique par définition qu'à des lexies dénotant des évaluations, il semble plus économique de lui substituer $\texttt{Bon}_2$:

$\texttt{Bon}_2$(*critique*) = *bonne*, *favorable*, *positive*
[Le Locuteur dit que X, qui critique Y, trouve que Y est bon.]
$\texttt{Bon}_2$(*opinion*) = *bonne*, *favorable*, *haute*, *positive*

Notation. Pour la FL complexe `IncepPredAntiBon`, très présente dans le réseau lexical des langues (section 4), on utilise le raccourci `Degrad`.

`Degrad` : verbale	
L	N
`Degrad`(L)	V

Illustrations :
`Degrad`(*lait*) = *tourner*
`Degrad`(*vin*) = ⌜*tourner au vinaigre*⌝ **I**
`Degrad`(*situation*) = ⌜*tourner au vinaigre*⌝ **II**
`Degrad`(*fleur*) = *se faner*
`Degrad`(*santé*) = *se dégrader*, *s'étioler*
`Degrad`(*discipline*) = ⌜*foutre le camp*⌝

[38] `Plus` : comparatif positif

La FL `Plus` signifie 'plus' ; elle s'utilise de façon non autonome – typiquement, en combinaison avec les trois FL adjectivales `Magn`, `Ver` et `Bon` – pour former les trois FL complexes `PlusMagn`, `PlusVer` et `PlusBon`. `Plus` étant non autonome, on ne peut lui attribuer une PdD propre et lui associer une table de PdD. Comme les FL paradigmatiques `Sing`, `Mult`, `Imper`, `Perf`, `Imperf` et $\texttt{Result}_\texttt{i}$ (section 2.8), la FL syntagmatique `Plus` exprime une signification de type flexionnel : le comparatif positif.

Notation. Pour simplifier une expression extrêmement fréquente, `PlusMagn` s'écrit par convention `Plus` ; elle n'en reste pas moins une

FL complexe.

Les trois FL `PlusMagn`, `PlusVer` et `PlusBon` sont fondées sur la comparaison de deux états successifs d'un référent donné et doivent se combiner avec la FL (complexe elle aussi !) `IncepPred`[27], ce qui donne `IncepPredPlus` (raccourci pour `IncepPredPlusMagn`), `IncepPredPlusVer` et `IncepPredPlusBon`.

Illustrations :

`IncepPredPlus`(*averse*)	=	*redoubler*
`IncepPredPlus`(*bataille*)	=	*s'intensifier*
`IncepPredPlus`(*tension*)	=	*monter*
`IncepPredPlusVer`(*ciel*)	=	*se dégager*
`IncepPredPlusVer`(*circulation* [*automobile*])	=	*se fluidifier*
`IncepPredPlusBon`(*vin*)	=	*se bonifier*
$\mathtt{A_1PerfIncepPredPlusBon}$(*vin*)	=	*bonifié*

Parmi ces FL, `IncepPredPlus` domine numériquement dans le lexique des langues.

Lorsque l'on est en présence d'une relation lexicale L→`f`(L) telle que (i) le sens de `f` contient le sens de `PlusMagn` (≡ `Plus`), `PlusVer` ou `PlusBon` et (ii) `f`(L) est un verbe dont l'ASyntP `I` n'est pas L, il est nécessaire d'avoir recours à une FL configurationnelle : $\mathtt{Plus + IncepF_{(V)}}$, $\mathtt{PlusVer + IncepF_{(V)}}$ ou $\mathtt{PlusBon + IncepF_{(V)}}$.

Illustrations :

$\mathtt{Plus + IncepOper_1}$(*poids*)	=	*gagner*, *prendre* [*du* ∼]
$\mathtt{Plus + IncepOper_1}$(*prudence*)	=	*redoubler* [*de* ∼]
$\mathtt{PlusBon + Caus_1Func_0}$(*technique*)	=	*améliorer*, *affiner* [ART ∼]

Les FL complexes du type `IncepPredPlus` mentionnées plus haut sont en relation d'équivalence sémantique avec les FL configurationnelles ci-dessus ; ainsi :

27. Il existe un lien sémantique inhérent entre `Plus` et `Incep`, puisque `Plus` implique un changement, donc le **commencement** de quelque chose de différent. La même relation existe avec `Caus`, dont le sens inclut `Incep`.

$\texttt{IncepPredPlus}(\,\textit{averse}\,) \quad = \quad \textit{redoubler}$

[se lit comme : *une averse commence à être plus forte*]

$\equiv$

$\texttt{Plus} + \texttt{IncepFunc}_0(\,\textit{averse}\,) \quad = \quad \textit{redoubler}$

[se lit comme : *une averse plus forte commence*]

[39] `Minus` : comparatif négatif

`Minus` est l'antonyme de `Plus` (`Minus` $\equiv$ `AntiPlus`), dont il possède l'équivalent de toutes les caractéristiques, présentées en détail ci-dessus.

Illustrations :

$\texttt{IncepPredMinus}(\,\textit{muscle}\,) \quad = \quad \textit{s'atrophier}, \textit{fondre}$

$\texttt{IncepPredMinus}(\,\textit{averse}\,) \quad = \quad \textit{faiblir}, \textit{se calmer}$

$\texttt{IncepPredMinus}(\,\textit{fièvre}\,) \quad = \quad \textit{tomber}$

$\texttt{IncepPredMinusVer}(\,\textit{ciel}\,) \quad = \quad \textit{se couvrir}$

$\texttt{Minus} + \texttt{IncepOper}_1(\,\textit{poids}\,) \quad = \quad \textit{perdre}\ [\textit{du} \sim]$

3.3. Collocatifs prépositionnels

[40] $\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$: préposition locative de positionnement

[41] $\texttt{Loc}_{\texttt{ad}}$: préposition locative de destination

[42] $\texttt{Loc}_{\texttt{ab}}$: préposition locative de provenance

$\texttt{Loc}_{\texttt{in/ad/ab}}(\,\text{L}\,)$ est une préposition qui prend pour complément le nom L et qui signifie :

- $\texttt{Loc}_{\texttt{in}} \rightarrow$ 'localisé en L' ;
- $\texttt{Loc}_{\texttt{ad}} \rightarrow$ 'allant à L' ;
- $\texttt{Loc}_{\texttt{ab}} \rightarrow$ 'provenant de L'.

$\texttt{Loc}_{\texttt{in/ad/ab}}$: adverbiales	
L	N
$\texttt{Loc}_{\texttt{in/ad/ab}}(\,\text{L}\,)$	Adv

Comme on le voit dans la table de PdD ci-dessus, la valeur de $\texttt{Loc}_{\texttt{in/ad/ab}}(\,\text{L}\,)$, qui est une préposition, est décrite au niveau syntaxique profond comme un adverbe (*cf.* section 1.6.1).

$\texttt{Loc}_{\texttt{in/ad/ab}}$ décrivent aussi bien la localisation spaciale, au sens strict, que ses métaphores, tel qu'illustré ci-dessous.

Illustrations :

$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$(*France*)	=	*en* [~]
$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$(*Canada*)	=	*à* [le ~] [⇒ *au Canada*]
$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$(*Avignon*)	=	*à*, *en* [~]
$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$(*visage*)	=	*sur* [ART ~]
$\texttt{Loc}_{\texttt{ad}}$(*visage*)	=	*dans* [ART ~] < ⌜*en plein*⌝ [~]
$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$(*travail*)	=	*à* [le ~] [⇒ *au travail*]
$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$(*imagination*)	=	*dans* [ART ~], *en* [~]
$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$(*rue*)	=	$\varnothing_{\text{(Prép, loc)}}$ **1** [~ <Nom de rue>] [Ex. : *se trouver rue du Bac*] ; *dans*, *sur* [ART ~] [28]

Le français ne présente pas beaucoup de variété d'expression en ce qui concerne la localisation. De plus, il tend à ne pas distinguer les valeurs $\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$ et $\texttt{Loc}_{\texttt{ad}}$: *être* ***à*** *la gare* ~ *aller* ***à*** *la gare*. La distinction est cependant cruciale dans d'autres langues, entre autres celles qui possèdent des cas grammaticaux ; par exemple [29] :

$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$(russe *vokzal* 'gare')	=	*na* **1** [~$e_{locatif}$]
$\texttt{Loc}_{\texttt{ad}}$(russe *vokzal* 'gare')	=	*na* **2** [~$_{\text{accusatif}}$]

De façon plus générale, le trio de FL examiné ici correspond aux trois cas grammaticaux suivants, que l'on trouve, par exemple, en hongrois et en finnois :

- locatif pour $\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$;
- allatif pour $\texttt{Loc}_{\texttt{ad}}$;
- ablatif pour $\texttt{Loc}_{\texttt{ab}}$.

La localisation temporelle est aussi décrite, comme la localisation physique, au moyen de la FL $\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$:

28. $\varnothing_{\text{(Prép, loc)}}$ **1** est une préposition dite *zéro*, à valeur locative – pour une analyse, voir Mel'čuk (2018).

29. On voit dans cet exemple l'emploi de deux acceptions distinctes du vocable prépositionnel NA : NA **1** 'étant sur' qui régit le locatif ; NA **2** 'commençant à être sur' qui régit l'accusatif.

$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$(*règne*)	=	*pendant*, *sous* [ART ~]
$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$(*Antiquité*)	=	*dans* [*l'*~]
$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$(*Moyen-Âge*)	=	*à* [*le* ~] [⇒ *au Moyen-Âge*]
$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$(*époque*)	=	*à* [ART ~]
$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$(*septembre*)	=	*en* [~]
$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$(*lundi*)	=	$\varnothing_{\text{(Prép, temp)}}$ **2** [(ART) ~] [Ex. : *arriver* (ART) *lundi*] [30]

Remarque historique. $\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$, dans le cas de la localisation temporelle, s'écrivait anciennement comme suit : $\texttt{Loc}_{\texttt{in}}^{\texttt{temp}}$.

[43] `Instr` : préposition instrumentale

`Instr`(L) est une préposition qui prend pour complément le nom L et qui signifie '[V] au moyen de L'.

`Instr` : adverbiale	
L	N
`Instr`(L)	Adv

Illustrations :

`Instr`(*couteau*)	=	*à* [*le* ~] [⇒ *au couteau*], *avec* [ART ~]
`Instr`(*voiture*)	=	*en* [~]
`Instr`(*avion*)	=	*en*, *par* [~]
`Instr`(*cheval*)	=	⌜*à dos*⌝ [*de* ~] | V_{gouv} signifie 'transporter'; *à* [~] | V_{gouv} signifie 'se déplacer'
`Instr`(*mulet*)	=	⌜*à dos*⌝ [*de* ~]
`Instr`(*courrier*)	=	*par* [~]

La FL `Instr` est une abréviation pour $\texttt{Adv}_{\texttt{1}}\texttt{Real}_{\texttt{i}}$.

[44] $\texttt{Propt}_{\texttt{i}}$: préposition causale

$\texttt{Propt}_{\texttt{i}}$(L) est une préposition qui prend pour complément le nom L et qui signifie '[V] ⌜du fait⌝ de L'. L'ASyntP `I` de V correspond à l'ASyntP `i` de L.

30. $\varnothing_{\text{(Prép, temp)}}$ **2** est le pendant temporel de la préposition locative zéro $\varnothing_{\text{(Prép, loc)}}$ **1**, qui a été commentée dans la note 28.

Propt : adverbiale	
L	N
$\texttt{Propt}_{\texttt{i}}$(L)	Adv

Illustrations :

$\texttt{Propt}_1$(*intérêt*) = *par* [~]
$\texttt{Propt}_1$(*alcool*) = ⌜*sous l'emprise*⌝ [*de* ART ~]
$\texttt{Propt}_1$(*combat*) = *à* [*le* ~] [⇒ *au combat*]
$\texttt{Propt}_2$(*attentat*) = *dans* [ART ~]

Il faut veiller à établir le bon diagnostic et ne pas prendre un $\texttt{Propt}_{\texttt{i}}$, qui inclut la causation, pour un $\texttt{Adv}_1$ prépositionnel (sémantiquement vide) – voir aussi section 2.7, § [24] ; on peut ainsi contraster :

$\texttt{Adv}_1$(*intérêt*) = *avec* [~]
$\texttt{Propt}_1$(*intérêt*) = *par* [~]

3.4. Collocatif verbe copule

[45] `Copul` : verbe qui signifie 'être'

`Copul`(L) est un verbe qui a le sens 'être$_{(\text{copule})}$' ; il prend L comme complément.

Copul : verbale			
L	N	Adj	Adv
`Copul`(L)	V	V	V

Illustrations :

`Copul`(*exemple*) = *être* [ART ~], *servir* [*d'*~]
`Copul`(*défi*) = *être*, *constituer*, *représenter* [ART ~]
`IncepCopul`(*amoureux*$_{(\text{Adj})}$) = *tomber* [~]

`Copul` – qui est, pour ainsi dire, une variante analytique de la FL paradigmatique `Pred` (section 2.4, § [12]) – ne retourne pas beaucoup d'éléments de valeur. Elle s'utilise surtout au sein de FL complexes, comme dans le cas de `IncepCopul`.

Notons que `Copul` est le pendant de $\texttt{Oper}_1$ (section 3.5 ci-dessous, § [46]) pour les adjectifs et les noms quasi-prédicatifs assimilables (MALADE$_{(\text{N})}$, SURDOUÉ$_{(\text{N})}$, etc.).

3.5. Collocatifs verbes supports

Pour toutes les FL `f` introduites dans cette section, `f`(L) est un verbalisateur : un collocatif verbal d'une base non verbale L (son sujet syntaxique ou son complément) qui est sélectionné par le Locuteur, non pour exprimer un contenu, mais pour construire une structure syntaxique valide, d'où son appellation de *verbe support*.

Soulignons qu'un verbe support, même s'il est sémantiquement vide en contexte, peut posséder dans le lexique un sens propre, qui se trouve simplement être redondant par rapport au sens de la base L de la collocation – par exemple, le verbe *frapper* dans la collocation *frapper un coup* [*sur la table*]. Ce qui importe, c'est que le verbe support d'une collocation n'est pas sélectionné en premier lieu par le Locuteur pour son sens propre, mais pour « supporter » la base L au sein d'une structure syntaxique verbale.

Il existe trois types de verbes supports `f`, distingués par le rôle syntaxique de la base L relativement au collocatif `f`(L) : $\mathtt{Oper}_{\mathtt{i}}$, $\mathtt{Func}_{\mathtt{i}}$ et $\mathtt{Labor}_{\mathtt{ij}}$. Ces trois FL possèdent la même table de PdD :

$\mathtt{Oper}_{\mathtt{i}}$, $\mathtt{Func}_{\mathtt{i}}$, $\mathtt{Labor}_{\mathtt{ij}}$: verbales			
L	N	Adj	Adv
$\mathtt{Oper}_{\mathtt{i}}/\mathtt{Func}_{\mathtt{i}}/\mathtt{Labor}_{\mathtt{ij}}$(L)	V	V	V

Les collocations à verbe support les plus typiques sont contrôlées par une base nominale : L est normalement un nom et la quasi-totalité des exemples qui suivent illustre ce type de collocations. La table de PdD ci-dessus, cependant, prévoit les cas triviaux de bases adjectivales et adverbiales (cellules grisées dans la table), pour lesquels nous fournissons quelques illustrations à la toute fin de la présente section.

[46] $\mathtt{Oper}_{\mathtt{i}}$: verbe support assimilable à *faire*/*être*[31] – contrôle minimalement deux ASyntP

$\mathtt{Oper}_{\mathtt{i}}$(L) est un verbe support qui prend L comme ASyntP `II` (premier complément) et l'expression de l'ASyntP `i` de L – qui correspond à son ASém `i` – comme ASyntP `I` (sujet syntaxique).

31. Puisqu'un verbe support ne peut être identifié sémantiquement, nous donnons pour $\mathtt{Oper}_{\mathtt{i}}$, $\mathtt{Func}_{\mathtt{i}}$ et $\mathtt{Labor}_{\mathtt{ij}}$ un équivalent lexical prototypique.

La FL $\mathtt{Oper_i}$ participe à la correspondance sémantique ⇔ syntaxe visualisée dans la Figure 4.

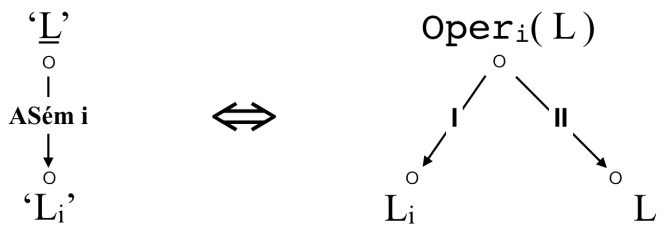

FIGURE 4 – Correspondance sémantique ⇔ syntaxe de $\mathtt{Oper_i}$(L)

$\mathtt{Oper_i}$(L) peut être un verbe support impersonnel, donc sans ASyntP `I`. Ce cas particulier est noté $\mathtt{Oper_0}$(L).

Illustrations :

$\mathtt{Oper_0}$(*nuit*)	=	[*il*$_{(\text{impers})}$] *faire* [∼]
$\mathtt{Oper_0}$(*soif*)	=	**fam iron** [*il*$_{(\text{impers})}$] *faire* [∼]
$\mathtt{Oper_1}$(*méfait*)	=	*perpétrer* [ART ∼]
$\mathtt{Oper_1}$(*suprématie*)	=	*détenir* [ART ∼]
$\mathtt{Oper_2}$(*calomnie*)	=	*subir* [ART ∼]
$\mathtt{Oper_2}$(*danger*)	=	*courir* [ART ∼]
$\mathtt{Oper_2}$(*applaudissements*)	=	*recueillir* [ART ∼]
$\mathtt{Oper_3}$(*consensus*)	=	*faire* [∼]
[*concensus entre* N_X *et* N_Y *à propos de* N_Z]		
$\mathtt{Oper_3}$(*refus*)	=	*se heurter* [*à* ART ∼]
[*refus de* N_X *à propos de* N_Y *à* N_Z]		

$\mathtt{Oper_i}$ est le type le plus fréquent de verbe support. Cela s'explique par le fait que la base d'une collocation à verbe support $\mathtt{Oper_i}$ est le premier complément du verbe ; or, les affinités sémantiques sont plus fortes entre le verbe et son premier complément qu'entre le verbe et n'importe quel autre de ses actants. Il est donc normal que les langues privilégient la phraséologisation du syntagme « verbe + 1er complément ».

Pour cette raison, $\mathtt{Oper_i}$ occupe une place de choix dans le système de paraphrasage des langues ; on observe ainsi les deux faits suivants.

- $\mathtt{Oper_1}$($\mathtt{S_0}$($L_{(V)}$)) + $\mathtt{S_0}$($L_{(V)}$) est une paraphrase de $L_{(V)}$:

(27) *Luce a crié.*
≡
Luce a poussé un cri.

- $\texttt{Oper}_2$ entretient la même relation de paraphrase (c'est-à-dire, la conversion) avec $\texttt{Oper}_1$ que l'on trouve entre la voix passive et la voix active, *cf.* (28a–b) :

(28) a. *Luce fait*$_{[\texttt{Oper}_1]}$ *un compliment à Félix.*
≡
Luce complimente$_{[\text{voix active}]}$ *Félix.*

b. *Félix reçoit*$_{[\texttt{Oper}_2]}$ *un compliment de Luce.*
≡
Félix est complimenté$_{[\text{voix passive}]}$ *par Luce.*

Remarque : régime des verbes supports. $\texttt{Oper}_\texttt{i}$(L) peut héberger un ASyntP additionnel, en plus de ses deux ASyntP obligatoires, suite notamment à une transformation de montée syntaxique qui lui transfère cet ASyntP additionnel à partir de L. Ce phénomène est illustré en (29) par le régime de la valeur du $\texttt{Oper}_1$ du nom lutte.

(29) $\texttt{Oper}_1$(*lutte* [*de* N_X *contre* N_Y]) = *mener* [art ∼ *contre* N_Y]

Dans (29), les deux compléments du verbe support peuvent être aussi linéarisés de la façon suivante : *contre* N_Y art ∼ [*mener contre l'ennemi une lutte acharnée*] ; cet arrangement linéaire montre bien que le complément *contre* N_Y dépend syntaxiquement du verbe support et non de lutte.

La présente remarque vaut pour le régime de toutes les FL de verbes supports – $\texttt{Oper}_\texttt{i}$, $\texttt{Func}_\texttt{i}$ et $\texttt{Labor}_\texttt{ij}$ –, ainsi que pour le régime des FL complexes contrôlées par celles-ci (par exemple, $\texttt{CausFunc}_0$). Pour une présentation de la question du transfert des actants de la base d'une collocation vers le verbe support, on pourra consulter Alonso Ramos (2004, pp. 253–272).

[47] $\texttt{Func}_{\texttt{i}}$: verbe support assimilable à ⌜*avoir lieu*⌝/*exister* – contrôle minimalement un ASyntP

$\texttt{Func}_{\texttt{i}}$(L) est un verbe support qui prend L comme ASyntP `I` (sujet syntaxique) et l'expression de l'ASyntP `i` de L comme ASyntP `II` (premier complément). Il s'agit d'un verbe support conversif de $\texttt{Oper}_{\texttt{i}}$(L), qui participe à la correspondance sémantique ⇔ syntaxe visualisée dans la Figure 5. Il est intéressant de comparer cette correspondance avec celle de $\texttt{Oper}_{\texttt{i}}$(L) – Figure 4, plus haut.

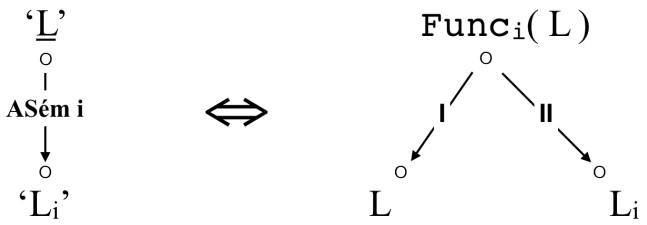

FIGURE 5 – Correspondance sémantique ⇔ syntaxe de $\texttt{Func}_{\texttt{i}}$(L)

$\texttt{Func}_{\texttt{i}}$(L) peut n'avoir qu'un seul dépendant syntaxique : L, en tant qu'ASyntP `I`. Dans un tel cas, on utilise l'indice « $_{\texttt{0}}$ » pour indiquer que le verbe support n'a pas de complément.

Illustrations :

$\texttt{Func}_{\texttt{0}}$(*tonnerre*)	=	*gronder*
$\texttt{Magn} + \texttt{Func}_{\texttt{0}}$(*incendie*)	=	⌜*faire rage*⌝
$\texttt{Func}_{\texttt{1}}$(*responsabilité* [*de* $\mathrm{N_X}$])	=	*incomber* [*à* $\mathrm{N_X}$]
$\texttt{Func}_{\texttt{1}}$(*odeur* [*de* $\mathrm{N_X}$])	=	*se dégager*, *émaner* [*de* $\mathrm{N_X}$]
$\texttt{Func}_{\texttt{2}}$(*danger* [*pour* $\mathrm{N_Y}$])	=	*menacer* [$\mathrm{N_Y}$]
$\texttt{Func}_{\texttt{2}}$(*accusation* [*qui vise* $\mathrm{N_Y}$])	=	*frapper* [$\mathrm{N_Y}$]
$\texttt{Func}_{\texttt{3}}$(*conversation*)	=	*porter* [*sur* $\mathrm{N_Z}$]
[*conversation entre* $\mathrm{N_X}$ *et* $\mathrm{N_Y}$ *sur* $\mathrm{N_Z}$]		

[48] $\texttt{Labor}_{\texttt{ij}}$: verbe support assimilable à *soumettre* [*à* N] – contrôle minimalement trois ASyntP

$\texttt{Labor}_{\texttt{ij}}$(L) est un verbe support qui prend L comme ASyntP le plus oblique (le plus périphérique). Son ASyntP `I` correspond à l'ASyntP `i` de L et son ASyntP `II` correspond à l'ASyntP `j` de L.

$\texttt{Labor}_{\texttt{ij}}$(L) participe à la correspondance sémantique ⇔ syntaxe visualisée dans la Figure 6.

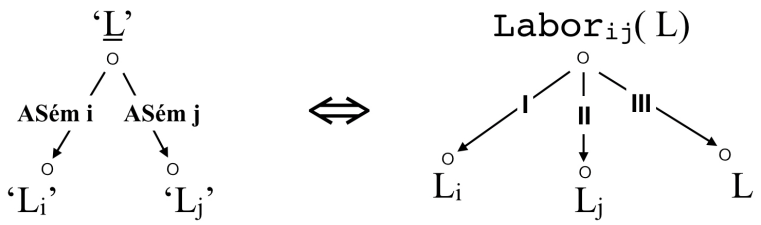

FIGURE 6 – Correspondance sémantique ⇔ syntaxe de $\texttt{Labor}_{\texttt{ij}}$(L)

Illustrations :

$\texttt{Labor}_{12}$(*estime* [*de* N_X *pour* N_Y])	=	*avoir*, *tenir* [N_Y *en* ∼]
$\texttt{Labor}_{12}$(*soins* [*de* N_X *destinés à* N_Y])	=	*entourer* [N_Y *de* ∼]
$\texttt{Labor}_{21}$(*résultat* [N_X *de* N_Y])	=	*avoir* [N_X *comme* ∼]

La Figure 6 et les illustrations ci-dessus concernent des cas de L à deux actants, ce qui implique des $\texttt{Labor}_{\texttt{ij}}$(L) gouvernant trois ASyntP, dont L lui-même en position syntaxique la plus oblique. On trouve cependant des $\texttt{Labor}_{\texttt{ij}}$(L) gourvernant plus d'ASyntP, du fait du transfert d'ASyntP de L vers le verbe collocatif – *cf.* la présentation de ce phénomène plus haut, à la fin de la discussion de $\texttt{Oper}_{\texttt{i}}$. Dans tous les cas, L reste l'ASyntP le plus oblique dans la structure syntaxique, tel qu'illustré ci-dessous avec le lexème HÉRITAGE ('héritage Y que X reçoit de Z' ≡ 'X hérite Y de Z') :

$\texttt{Labor}_{12}$(*héritage*)	=	*obtenir*, *recevoir* [$N_{Y\Leftrightarrow II}$ *de* $N_{Z\Leftrightarrow III}$ *en* $\sim_{L\Leftrightarrow IV}$]
$\texttt{Labor}_{32}$(*héritage*)	=	*laisser*, *léguer* [$N_{Y\Leftrightarrow II}$ *à* $N_{X\Leftrightarrow III}$ *en* $\sim_{L\Leftrightarrow IV}$]

$\texttt{Labor}_{\texttt{ij}}$ repousse la base de la collocation à la périphérie de la structure actancielle. Il s'agit d'une construction relativement anti-iconique, où la base de la collocation occupe la position syntaxique la moins privilégiée. De ce fait, les $\texttt{Labor}_{\texttt{ij}}$(L) sont plus rares que les autres verbes supports.

On peut clairement voir les différentes structures conversives impliquées par les trois fonctions lexicales qui viennent d'être présentées – les trois familles de verbes supports – en contrastant les applications suivantes :

$\texttt{Oper}_1$(*analyse*)	=	*faire* [ART ~]
$\texttt{Func}_1$(*analyse*)	=	*provenir* [*de* N_X]
$\texttt{Func}_2$(*analyse*)	=	*concerner* [N_Y], *porter* [*sur* N_Y], *traiter* [*de* N_Y]
$\texttt{Labor}_{12}$(*analyse*)	=	*soumettre* [N_Y *à* ART ~]

Pour conclure la présente section, nous présentons trois exemples de collocations à verbe support avec une base non nominale, telles qu'anticipées par la table de PdD des verbes supports donnée plus haut.

1) Les adjectifs qui peuvent être utilisés attributivement possèdent un seul verbe support $\texttt{Oper}_1$ « joker » en français : la copule ÊTRE (*X* ***est*** *petit/rouge/canadien...*). Ce verbe support est équivalent, dans le cas des adjectifs, à la FL `Copul` (section 3.4, § [45]).

2) Pour les adjectifs qui dénotent des phénomènes météorologiques, le verbe support est un impersonnel, donc noté $\texttt{Oper}_0$. En français, il s'agit :

soit de FAIRE, avec le pronom impersonnel (= sémantiquement vide) IL en tant que sujet syntaxique ;

soit de ÊTRE, avec le pronom impersonnel CE en tant que sujet syntaxique.

(30) a. *Il* ***fait*** *brumeux* (*à Paris*).
b. *C'****est*** *brumeux* (*à Paris*).

3) Une locution verbale de la forme ⌜V → Prép+N⌝ – par exemple, la locution ⌜PÉDALER DANS LA SEMOULE⌝ – peut se muer en une collocation ayant les deux caractéristiques suivantes :

1. la base de la collocation en cours d'apparition est le syntagme prépositionnel qui, ayant absorbé tout le contenu sémantique de la locution, est devenu une unité lexicale autonome, une locution ⌜Prép N⌝ (⌜DANS LA SEMOULE⌝) ;
2. le verbe V est devenu un verbe support de la nouvelle locution ⌜Prép N⌝ au sein de la collocation.

Voici un exemple d'emploi, en tant que modificateur de nom, de la locution adverbiale ⌜DANS LA SEMOULE⌝ 'agissant de façon inefficace' issue de l'ancienne locution ⌜PÉDALER DANS LA SEMOULE⌝ 'agir de façon inefficace' :

(31) *« Prix agricoles » : les spéculateurs* ***dans la semoule*** *!*[32]

Le verbe PÉDALER, sommet syntaxique de la locution originelle, est devenu un verbe support de type $\texttt{Oper}_1$ de la nouvelle locution. Comme on le voit ci-dessous, d'autres $\texttt{Oper}_1$(⌜*dans la semoule*⌝) sont aussi disponibles :

$\texttt{Oper}_1$(⌜*dans la semoule*⌝) = *être*, *nager*, *patauger*, *pédaler* [∼].

Pausé et Polguère (2020) proposent une analyse de ce phénomène de mutation des locutions en collocations, qu'ils nomment *séparation phraséologique*.

3.6. Collocatifs verbes de réalisation

Cette section introduit trois types de collocatifs verbaux qui sont, sur le plan syntaxique, les pendants des trois types de verbes supports vus précédemment. Contrairement à ces derniers, les verbes de réalisation apportent dans la collocation un contenu sémantique : 'remplir l'exigence inhérente à L', au sens le plus général (plus concrètement, 'réaliser', 'utiliser', 'accomplir', etc.). Cette caractéristique sémantique justifie leur appellation de *verbes de réalisation*. Comme dans le cas des verbes supports, les trois FL de réalisation sont des conversifs mutuels.

Au trio de base de FL de réalisation, s'ajoute une quatrième FL logiquement connectée : `Prepar`, présentée en fin de section.

La table de PdD pour tous les verbes de réalisation est comme suit :

$\texttt{Real}_i$, $\texttt{Fact}_i$, $\texttt{Labreal}_{ij}$: verbales		
L	V	N
$\texttt{Real}_i$/$\texttt{Fact}_i$/$\texttt{Labreal}_{ij}$(L)	V	V

32. `https://www.michel-edouard-leclerc.com/categorie/societe/actus-debats-societe/prix-agricoles-les-speculateurs-dans-la-semoule` (visité 16/04/2018).

La table ci-dessus met en évidence le fait que les verbes de réalisation ont prototypiquement une base nominale. Nous commentons plus bas le cas des arguments verbaux de ces FL (*cf.* cellules grisées dans la table).

[49] $\texttt{Real}_{\texttt{i}}$: verbe de réalisation à rapprocher de *réaliser/utiliser*

$\texttt{Real}_{\texttt{i}}$(L) est un verbe de réalisation prenant L comme ASyntP `II` (premier complément) et l'expression de l'ASyntP `i` de L comme ASyntP `I` (sujet syntaxique). Il contrôle donc la même configuration syntaxique que les verbes supports du type $\texttt{Oper}_{\texttt{i}}$.

Illustrations :

$\texttt{Real}_1$(*promesse*)	=	*tenir* [ART ~]
$\texttt{Real}_2$(*attentes*)	=	*répondre* [*à* ART ~]
$\texttt{Real}_3$(*ordre*)	=	*exécuter*, *suivre* [ART ~]
[*ordre de* N_X *de faire* N_Y *donné à* N_Z]		
$\texttt{Real}_1$(*avion*)	=	*piloter* [ART ~]
$\texttt{Real}_1$(⌜*chasse d'eau*⌝)	=	*actionner*, *activer*, *tirer* [ART ~]

L'argument L de $\texttt{Real}_{\texttt{i}}$ – ainsi que des deux autres verbes de réalisation – doit contenir dans sa définition lexicographique au moins un composant sémantique particulier qui, de par sa nature, est compatible avec le sens de réalisation et sur lequel, donc, porte la FL – *cf.* plus haut une remarque analogue à propos des FL `Magn` et `Ver` (section 3.2, § [35], remarque 5). Ainsi, la promesse de X de faire Y auprès de Z est une communication de X à Z à propos du fait que X s'engage auprès de Z à faire Y. C'est l'engagement de faire Y qui constitue le composant de sens ciblé par les verbes de réalisation appliqués au lexème PROMESSE.

Du sémantisme de $\texttt{Real}_{\texttt{i}}$ découlent les quatre propriétés suivantes de cette FL ; ce qui vaut également pour les deux autres FL de réalisation.

1) Il est courant de trouver des $\texttt{Real}_{\texttt{i}}$ de la même L qui se distinguent par le degré de réalisation. Trois niveaux de gradation sont indiqués par les exposants « $^{\texttt{I}}$ », « $^{\texttt{II}}$ » et « $^{\texttt{III}}$ ».

$\texttt{Real}_2^{\texttt{I}}$(*peine* [jurid.]) = *recevoir* [ART ~]
$\texttt{Real}_2^{\texttt{II}}$(*peine* [jurid.]) = *purger* [ART ~]
$\texttt{Real}_2^{\texttt{I}}$(*livre*) = *ouvrir* [ART ~]
$\texttt{Real}_2^{\texttt{II}}$(*livre*) = *lire* [ART ~]

On trouvera plus bas des précisions sur la distinction entre $\texttt{Real}_\texttt{i}$ avec degrés de réalisation et la FL `Prepar` (§ [52]).

2) Le « réalisateur » de $\texttt{Real}_\texttt{i}$(L) peut être un participant extérieur à la situation dénotée par L. Il faut utiliser dans de tels cas un indice actanciel spécial « $_\Omega$ », qui marque le fait que l'ASyntP de $\texttt{Real}_\texttt{i}$(L) ne correspond à aucun ASyntP de L. En voici quelques illustrations :

$\texttt{Real}_\Omega$(*épidémie*) = *combattre* [ART ~], *lutter* [*contre* ART ~]
$\texttt{Real}_\Omega$(*dette*) = ⌜*prendre en charge*⌝ [ART ~]
$\texttt{Real}_\Omega$(*bébé*) = *s'occuper* [*de* ART ~] ; *garder* [ART ~]
$\texttt{Real}_\Omega$(*pouls*) = *prendre* [ART ~ *à* $\mathrm{N_X}$], *tâter* [ART ~]

Remarque historique. Dans certains projets lexicographiques antérieurs – notamment, dans la construction de la base lexicale *DiCo* (Polguère, 2000) –, les indices « $_\lozenge$ » ou « $_@$ » ont été utilisés comme équivalents de « $_\Omega$ ».

3) $\texttt{Real}_\texttt{i}$ peut s'appliquer à un verbe. En français, $\texttt{Real}_\texttt{i}$(L) retourne dans ce cas une valeur fusionnée :

$\texttt{Real}_1$(*s'approcher* [*de* $\mathrm{N_Y}$]) = // *atteindre* [$\mathrm{N_Y}$] [33]
$\texttt{Real}_1$(*chercher*) = // *trouver*
$\texttt{Real}_1$(*poursuivre*) = // *attraper*
$\texttt{Real}_1$(*basculer*) = // *tomber*
$\texttt{Real}_2$(*bercer*) = // *s'endormir*

Ces cas particuliers de $\texttt{Real}_\texttt{i}$(L) fusionnés ne doivent pas être confondus avec des $\texttt{Result}_\texttt{i}$(L), qui sont eux en relation paradigmatique avec L (section 2.8, § [30]) : la situation dénotée par $\texttt{Real}_\texttt{i}$(L), contrairement à celle dénotée par $\texttt{Result}_\texttt{i}$(L), n'est pas un résultat nécessaire de l'accomplissement de la situation dénotée par L.

33. Comparer avec $\texttt{Result}_1$(*atteindre* [*de* $\mathrm{N_Y}$]) = *être* [$\texttt{Loc}_\texttt{in}$ $\mathrm{N_Y}$] – section 2.8, § [30].

4) La FL $\texttt{Real}_\texttt{i}$, ainsi que les deux autres FL de réalisation, n'étant pas vide sémantiquement, elle est fréquemment combinée avec `Anti`. L'application $\texttt{AntiReal}_\texttt{i}$(L) exprime ainsi le sens 'faire le contraire de ce qui est impliqué par L'.

$\texttt{Real}_1$(*pulsion*)	=	*céder* [à ART ~]
$\texttt{AntiReal}_1$(*pulsion*)	=	*contrôler* [ART ~]
$\texttt{Real}_1$(⌜*feu rouge*⌝)	=	*s'arrêter* [à ART ~]; *respecter* [ART ~]
$\texttt{AntiReal}_1$(⌜*feu rouge*⌝)	=	*brûler*, *griller* [ART ~]
$\texttt{Real}_2$(*examen*)	=	*réussir* [ART ~]
$\texttt{AntiReal}_2$(*examen*)	=	*échouer* [*à* ART ~]

[50] $\texttt{Fact}_\texttt{i}$: verbe de réalisation à rapprocher de *se réaliser*

$\texttt{Fact}_\texttt{i}$(L) est un verbe de réalisation prenant L comme ASyntP `I` (sujet syntaxique) et l'expression de l'ASyntP `i` de L comme ASyntP `II` (premier complément).

Il s'agit d'un verbe de réalisation conversif de $\texttt{Real}_\texttt{i}$ qui contrôle la même configuration syntaxique que $\texttt{Func}_\texttt{i}$. $\texttt{Fact}_0$ (c'est-à-dire, $\texttt{i} = 0$) signifie que le collocatif verbal ne prend pas de complément exprimant un ASyntP de L.

Illustrations :

$\texttt{Fact}_0$(*rêve*)	=	*se réaliser*
$\texttt{Fact}_1$(*effroi*)	=	*paralyser* [$\mathrm{N_X}$]
$\texttt{Fact}_2$(*insolence*)	=	*choquer*, *offenser*, *offusquer* [$\mathrm{N_Y}$]

[51] $\texttt{Labreal}_\texttt{ij}$: verbe de réalisation à rapprocher de *soumettre à l'action* [*de* L]

$\texttt{Labreal}_\texttt{ij}$(L) est un verbe de réalisation qui prend L comme ASyntP le plus oblique (le plus périphérique). Son ASyntP `I` correspond à l'ASyntP `i` de L et son ASyntP `II` correspond à l'ASyntP `j` de L. $\texttt{Labreal}_\texttt{ij}$ contrôle la même configuration syntaxique que les verbes supports de type $\texttt{Labor}_\texttt{ij}$.

$\texttt{Labreal}_\texttt{ij}$ a pour effet de donner une position communicativement périphérique à l'expression de L dans la phrase, au profit de

l'expression des actants `i` et `j`.

Illustrations :

$\texttt{Labreal}_{12}$(*micro-ondes*)	=	*passer* [$\mathrm{N_Y}$ *au* ~]
$\texttt{Labreal}_{12}$(*piège*)	=	*prendre* [$\mathrm{N_Y}$ *dans* ART ~]
$\texttt{Labreal}_{12}$(*K.O.*)	=	*mettre* [$\mathrm{N_Y}$ ~]
$\texttt{Labreal}_{12}$(*imagination*)	=	*voir* [$\mathrm{N_Y}$ *en* ~]
$\texttt{Labreal}_{23}$(⌜*boîte aux lettres*⌝)	=	*déposer*, *glisser*, *mettre* [$\mathrm{N_Z}$ *dans* ART ~]

[*boîte aux lettres de* N_X *dans laquelle* $\mathrm{N_Y}$ *met* $\mathrm{N_Z}$]

[52] `Prepar` : verbe collocatif à rapprocher de *préparer*

`Prepar` ne prend comme argument L que des noms qui sont des quasi-prédicats sémantiques[34]. Elle signifie 'causer que L soit prêt à fonctionner / être utilisé'.

`Prepar` : verbale	
L	N
`Prepar`(L)	V

`Prepar` est équivalente à $\texttt{CausAble}_1\texttt{Fact}_0$: elle désigne une action qui crée les conditions pour que la réalisation de L puisse avoir lieu. C'est pour cette raison qu'elle est introduite dans la section consacrée aux verbes de réalisation.

Illustrations :

`Prepar`(*couteau*)	=	*aiguiser* [ART ~]
`Prepar`(*aiguille*)	=	*enfiler* [ART ~]
`Prepar`(*four* [pour la cuisine])	=	*préchauffer* [ART ~]
`Prepar`(⌜*cordes vocales*⌝)	=	// ⌜*s'éclaircir la gorge*⌝; // **spéc** *vocaliser*

Le sémantisme de cette FL semble se retrouver dans deux types de liens lexicaux et, donc, dans deux autres FL, qu'il convient impérativement de distinguer de `Prepar`.

34. Une unité lexicale est sémantiquement un quasi-prédicat si (i) elle dénote une entité et (ii) elle contrôle au moins une position actancielle (Mel'čuk et Polguère, 2008; Polguère, 2012) – par exemple, [X] VOISIN [de Y], NOMBRIL [de X], etc.

1) `Prepar` est sémantiquement proche de $\texttt{Real}_1^{\texttt{I}}$, le $\texttt{Real}_1$ de premier degré.

`Prepar`(*fusil*)	=	*charger* [ART ~]
vs		
$\texttt{Real}_1^{\texttt{I}}$(*fusil*)	=	*armer* [ART ~]**;** *épauler* [ART ~]
`Prepar`(*cheval*)	=	*seller* [ART ~]
vs		
$\texttt{Real}_1^{\texttt{I}}$(*cheval*)	=	*monter* [*sur* ART ~]**,** // ⌜*se mettre en selle*⌝

La différence fondamentale entre `Prepar` et $\texttt{Real}_1^{\texttt{I}}$ réside dans le fait que l'utilisateur du référent de L ne correspond pas nécessairement à l'ASyntP `I` de `Prepar`, alors qu'il est, par définition, celui de $\texttt{Real}_1^{\texttt{I}}$: celui qui charge le fusil n'est pas nécessairement le tireur, alors que c'est nécessairement le tireur qui épaule le fusil ; celui qui selle le cheval n'est pas nécessairement le cavalier, alors que c'est nécessairement le cavalier qui se met en selle.

2) Du fait de son sémantisme – équivalent à $\texttt{CausAble}_1\texttt{Fact}_0$ –, `Prepar` peut être facilement confondu avec la FL $\texttt{CausAble}_{\texttt{i}}$, qui s'applique, elle, à des prédicats sémantiques et que nous illustrons ci-dessous :

$\texttt{Caus}_1\texttt{Able}_1$(*dormir*)	=	// *se coucher*
$\texttt{Caus}_1\texttt{Able}_1$(⌜*faire de l'exercice*⌝)	=	// *s'échauffer*

Remarque historique. Antérieurement, la FL `Prepar` n'était pas liée intrinsèquement aux verbes de réalisation ; elle occupait donc une position différente dans les listes de FL. `Prepar` était aussi considérée comme applicable à des verbes, avec présence d'un indice actanciel.

3.7. Collocatifs verbes phasiques et assimilables

Les FL présentées dans cette section – `Incep`, `Fin` et `Cont` – sont des verbes phasiques qui ne s'appliquent qu'à des lexies L verbales : elles prennent L comme ASyntP `II` (premier complément) et comme ASyntP `I` (sujet syntaxique) l'expression de l'ASyntP `I` de L. De ce fait, une FL phasique se greffe à la structure actancielle

de L, sans y changer quoi ce soit ; elle n'est donc jamais munie d'indice actanciel. Les trois FL phasiques `Incep`, `Fin` et `Cont` signifient, respectivement, 'commencer', 'cesser' et 'continuer', c'est-à-dire qu'elles dénotent les trois phases de déroulement du fait dynamique L : début, fin et continuation. Bien entendu, ces trois phases se succèdent temporellement dans un ordre différent : début, continuation et fin. Du point de vue sémantique, cependant, le sens de continuation est le plus complexe : 'X continue' ≡ 'X ne finit pas' ; il faut donc le considérer en dernier. Plus généralement, on peut noter les deux équations suivantes :

- `Fin` = `IncepNon` ;
- `Cont` = `NonIncepNon`.

Une FL phasique, du fait de son sémantisme, ne s'applique qu'à des L dénotant des faits non ponctuels. Ainsi, dire *commencer à exploser* implique que l'on considère une explosion d'une façon très particulière (explosion considérée comme un processus physique scientifiquement ou technologiquement analysable, etc.).

Les FL phasiques ont toutes la table de PdD suivante :

`Incep`, `Fin`, `Cont` : verbales	
L	V
`Incep/Fin/Cont`(L)	V

`Incep`, `Fin` et `Cont` ne s'appliquant qu'à des verbes, elles exigent l'introduction d'un verbe support – ou de `Copul` – en cas de L non verbale ; elles apparaissent donc fréquemment dans des FL complexes. On notera qu'en français, ainsi que dans beaucoup d'autres langues, les cas d'applications de FL phasiques « pures » (FL simples à argument L verbal) retournent systématiquement des valeurs fusionnées.

[53] `Incep` : verbe collocatif qui signifie ‘commencer’

Illustrations :

`Incep`(*dormir*)	=	// *s’endormir*
`Incep`(*conduire*)	=	// ⌜*prendre le volant*⌝
`IncepCopul`(*amoureux*$_{(\mathrm{Adj})}$)	=	*tomber* [∼]
`IncepOper`$_1$(*rhume*)	=	*attraper*, **fam** *choper* [ART ∼], // *s’enrhumer*
`IncepFunc`$_0$(*jour*)	=	*poindre* < *se lever*
`IncepFunc`$_0$(*nuit*)	=	*tomber*

[54] `Fin` : verbe collocatif qui signifie ‘cesser’

Illustrations :

`Fin`(*dormir*)	=	// *s’éveiller*, // *se réveiller*
`FinOper`$_1$(*sommeil*)	=	*émerger*, *sortir* [*de* ART ∼]
`FinOper`$_1$(*maladie*)	=	*guérir* [*de* ART ∼]
`FinFunc`$_0$(*brouillard*)	=	*se dissiper*

[55] `Cont` : verbe collocatif qui signifie ‘continuer’

Illustrations :

`ContCopul`(*impassible*)	=	// ⌜*rester de marbre*⌝
`ContOper`$_1$(*silence*)	=	*garder* [ART ∼]
`ContFunc`$_0$(*doute*)	=	*persister*

Pour des raisons sémantiques, nous introduisons également dans la présente section la FL `Prox`, verbe non phasique, mais qui est directement lié à l’expression de la phase de commencement ou de fin d’un fait L.

[56] `Prox` : verbe collocatif – non phasique – qui signifie ‘être sur le point [de L]’

`Prox`(L) est une lexie verbale qui dénote la proximité de la phase initiale ou finale de L. Elle prend la lexie verbale L comme ASyntP `II` (premier complément) et comme ASyntP `I` (sujet syntaxique) l’expression de l’ASyntP `I` de L.

Prox : verbale	
L	V
Prox(L)	V

Prox se combine typiquement avec Incep et Fin (mais évidemment pas avec Cont, puisqu'on ne peut pas être sur le point de continuer à faire quelque chose). On abrège ProxIncep en Prox.

Illustrations :

Prox(*mourir*)	=	// *agoniser*
A_1Prox(*mourir*)	=	⌜*à l'article de la mort*⌝
$ProxOper_1$(*victoire*)	=	*courir* [*à* ART ~]
$ProxFunc_0$(*révolte*)	=	*gronder*
ProxFin(⌜*avoir lieu*⌝)	=	⌜*toucher à sa fin*⌝
$ProxFinFact_0$(*train*)	=	⌜*entrer en gare*⌝

3.8. Collocatifs verbes de mode de fonctionnement

Les FL présentées dans cette section – Obstr, Stop et Excess – sont des verbes qui prennent la lexie nominale L comme ASyntP I (sujet syntaxique) et dénotent trois modes de fonctionnement anormaux (≈ AntiVer) du référent de L : fonctionnement entravé, fonctionnement interrompu et fonctionnement excessif. De par leur sémantisme, ces FL sont liées à $Fact_0$, qui, elle, dénote le fonctionnement de L, ou à $Func_0$, si L désigne par elle-même un fonctionnement.

Ces FL sont principalement utilisées pour former une FL configurationnelle avec $Sympt_{ijk}$ (section 3.10, § [66]). Elles ont toutes la table de PdD suivante :

Obstr, Stop, Excess : verbales	
L	N
Obstr/Stop/Excess(L)	V

[57] Obstr : verbe collocatif qui signifie 'ne pas fonctionner comme il faut'

Obstr est approximativement équivalente soit à la FL complexe $AntiVerFact_0$, soit à la FL configurationnelle AntiVer + $Func_0$.

Illustrations :

$\mathtt{Obstr}($ *mémoire* $)$ $[\equiv \mathtt{AntiVerFact}_0($ *mémoire* $)]$	=	*flancher*
$\mathtt{Obstr}($ *négociations* $)$ $[\equiv \mathtt{AntiVerFact}_0($ *négociations* $)]$	=	*patiner*
$\mathtt{Obstr}($ *souffle* $)$ $[\equiv \mathtt{AntiVer} + \mathtt{Func}_0($ *souffle* $)]$	=	*manquer*

[58] `Stop` : verbe collocatif qui signifie 's'interrompre' (≈ 's'arrêter de façon anormale')

`Stop` est équivalente à deux FL complexes, en fonction du sémantisme de son argument L :

- soit $\mathtt{AntiVerFinFunc}_0$,
- soit $\mathtt{AntiVerFinFact}_0$.

Illustrations :

$\mathtt{Stop}($ *match* $)$ $[\equiv \mathtt{AntiVerFinFunc}_0($ *match* $)]$	=	*s'interrompre*
$\mathtt{Stop}($ *cœur* $)$ $[\equiv \mathtt{AntiVerFinFact}_0($ *cœur* $)]$	=	*s'arrêter*, *flancher*
$\mathtt{Stop}($ *moteur* $)$ $[\equiv \mathtt{AntiVerFinFact}_0($ *moteur* $)]$	=	*caler*

[59] `Excess` : verbe collocatif qui signifie 'fonctionner de façon excessive'

`Excess` est approximativement équivalente soit à la FL complexe $\mathtt{Magn}^{\mathtt{excess}}\mathtt{Fact}_0$, soit à la FL configurationnelle $\mathtt{Magn}^{\mathtt{excess}} + \mathtt{Func}_0$. (La notation $\mathtt{Magn}^{\mathtt{excess}}$ signifie 'trop'.)

Illustrations :

$\mathtt{Excess}($ *cœur* $)$ $[\equiv \mathtt{Magn}^{\mathtt{excess}}\mathtt{Fact}_0($ *cœur* $)]$	=	⌜*battre la chamade*⌝
$\mathtt{A}_1\mathtt{Excess}($ *yeux* $)$ $[\equiv \mathtt{A}_1\mathtt{Magn}^{\mathtt{excess}}\mathtt{Fact}_0($ *yeux* $)]$	=	⌜*comme des soucoupes*⌝
$\mathtt{Excess}($ *pensées* $)$ $[\equiv \mathtt{Magn}^{\mathtt{excess\text{-}quant}} + \mathtt{Func}_0($ *pensées* $)]$	=	*se bousculer*

3.9. Collocatifs verbes de causation

Les FL présentées dans cette section – `Caus` 'causer', `Liqu` 'faire cesser' [35] et `Perm` 'ne pas faire cesser' (= 'laisser continuer') – sont

35. La notation `Liqu` renvoie au latin **liquidare*.

des verbes de causation[36] qui prennent la lexie verbale L comme ASyntP `II` (premier complément) et comme ASyntP `I` (sujet syntaxique) un Causateur, qui est un actant sémantique et syntaxique profond additionnel. Pour cette raison, une FL de causation décale les ASyntP de L d'un cran dans la hiérarchie des actants de la structure syntaxique profonde construite. Il est cependant possible que l'actant causateur coïncide avec un des actants de L ; dans un tel cas, on munit la FL de causation de l'indice actanciel de l'actant en question (`Caus`$_1$, `Caus`$_2$, etc.).

Les trois FL de causation sont intimement liées aux trois FL phasiques (section 3.7) ; entre autres, elles possèdent la même table de PdD que ces FL.

`Caus`, `Liqu`, `Perm` : verbales	
L	V
`Caus/Liqu/Perm`(L)	V

[60] `Caus` : verbe collocatif qui signifie 'causer' ('faire en sorte que')[37]

Causer que $L_{(V)}$ signifie une des deux choses suivantes :

- 'causer que $L_{(V)}$ commence', si $L_{(V)}$ est non ponctuel – avec spécification de phase ;
- 'causer que $L_{(V)}$ se produise', si $L_{(V)}$ est ponctuel – sans spécification de phase.

En conséquence, on devrait utiliser, dans le premier cas, la FL complexe `CausIncep` et, dans le second cas, la FL simple `Caus`. Cependant, pour abréger, on remplacera `CausIncep` par simplement `Caus`, et c'est la nature sémantique ponctuelle ou non ponctuelle de L qui permet de lever l'ambiguïté de la formule.

36. On entend par *verbe de causation* un verbe qui dénote la causation comme telle. Un verbe qui dénote un fait qui n'est pas la causation, mais inclut la causation, est appelé *verbe causatif*. Par exemple, *faire* [*se produire qqch.*] est un verbe de causation, alors que *tuer* est un verbe causatif.

37. En français, le `Caus` universel des verbes est FAIRE : *faire tomber*, *faire lire* [*des romans*], etc.

Illustrations :

`Caus`(*dormir*)	=	// *endormir* [≡ `CausIncep`]
`Caus`(*se taire*)	=	// **fam** ⌜*clouer le bec*⌝
$\texttt{Caus}_1\texttt{Oper}_1$(*prisonnier*)	=	*se constituer* [~]
$\texttt{CausFunc}_0$(*lésion*)	=	*entraîner*, *provoquer* [ART ~]
$\texttt{Caus}_1\texttt{Func}_0$(*record*)	=	*établir* [ART ~]

Comme on le voit dans les illustrations ci-dessus, la FL `Caus` s'utilise en combinaison avec les verbes supports dans le cas de L nominales, comportement qui est à rapprocher de celui des verbes phasiques. Cette observation s'applique à toutes les FL de causation.

[61] `Liqu` : verbe collocatif qui signifie 'faire cesser'

Le sens `Liqu` se construit sur celui de `Fin` : `Liqu` = `CausFin`.

Illustrations :

`Liqu`(*dormir*)	=	// *éveiller* ; // *réveiller*
$\texttt{Liqu}_1\texttt{Oper}_1$(*sourire*)	=	*se défaire* [*de* ART ~]
$\texttt{LiquFunc}_0$(*ambiguïté*)	=	*lever* [ART ~]
$\texttt{Liqu}_1\texttt{Fact}_0$(*moteur*)	=	*couper* [ART ~]

[62] `Perm` : verbe collocatif qui signifie 'ne pas faire cesser' (≈ 'permettre') [38]

Illustrations :

$\texttt{PermOper}_1$(*abandon*)	=	*laisser* [$\mathrm{N_Y}$ *à l'*~]
$\texttt{Perm}_1\texttt{IncepPredMinus}$(*vigilance*)	=	*relâcher* [ART ~]

Les trois FL de causation sont liées par les égalités suivantes, de façon similaire aux FL phasiques :

`Perm` = `NonLiqu` = `NonCausFin`.

3.10. Autres collocatifs verbaux

Les quatre FL présentées dans cette section – `Son`, `Manif`, `Involv` et $\texttt{Sympt}_{\texttt{ijk}}$ – sont des verbes qui dénotent une situation **SIT** ayant les deux caractéristiques suivantes.

38. En français, le `Perm` universel des verbes est LAISSER [qqch. avoir lieu] : *laisser dormir*, etc.

1. **SIT** est une situation dans laquelle est impliqué le référent de L, cette situation pouvant être : la production d'un son typique par L (32a), la manifestation de L dans quelque chose (32b), l'action de L sur quelque chose (32c) ou un symptôme de L (32d).

   (32) a. *Le plancher*$_{\mathrm{L}}$ ***grince***$_{\mathtt{Son}}$.
   b. *Le désir*$_{\mathrm{L}}$ ***enflamme***$_{\mathtt{Manif}}$ *son regard.*
   c. *Le vent*$_{\mathrm{L}}$ ***caresse***$_{\mathtt{Involv}}$ *son visage.*
   d. *Ses lèvres* ***tremblent***$_{\mathtt{Sympt}_{23}}$ *de désir*$_{\mathrm{L}}$.

2. Dans le cas de `Manif`, `Involv` et $\mathtt{Sympt}_{\mathtt{ijk}}$, **SIT** met L en relation avec un participant additionnel non anticipé par le sens de L – dans les exemples ci-dessus, respectivement, *regard* (32b), *visage* (32c) et *lèvres* (32d).

   Les quatre FL prennent comme L une lexie nominale.

[63] `Son` : verbe collocatif qui signifie 'produire un son typique'

`Son` est un verbe qui prend la lexie nominale L comme ASyntP `I` (sujet syntaxique).

`Son` : verbale	
L	N
`Son`(L)	V

Illustrations :

`Son`(*vent*)	=	*gémir*, *murmurer* < *siffler* < *hurler*, *mugir*, *rugir*
`Son`(*ruisseau*)	=	*chanter* ; *gazouiller* ; *murmurer*
`Son`(*flamme*)	=	*crépiter*
`Son`(*chien*)	=	*japper* < *aboyer* < *hurler*
`Son`(*mouche*)	=	*bourdonner*
`Son`(*pas*$_{(\mathrm{N})}$)	=	*résonner*
`Son`(⌜*coup de fouet*⌝)	=	*claquer*
$\mathtt{SonS}_1$(*dormir*)	=	*ronfler*

Comme on le voit, `Son`(L) est sémantiquement lié au fonctionnement de ce que désigne L lorsqu'il s'agit d'une entité physique. Signalons également qu'il existe un lien sémantique entre `Son` et

`Manif`, présenté immédiatement ci-dessous. En effet, produire un son typique, c'est se manifester d'une certaine façon.

Le sémantisme de `Son` s'exprime couramment dans les langues par des interjections onomatopéiques, qui sont clausatives par nature. Cela implique que `Son` se combine naturellement avec la FL structurale `Claus` :

`ClausSon`(*chien*)	=	*Ouah ! Ouah !*
`ClausSon`(*chat*)	=	*Miaou !* ; *Ronron*
`ClausSon`(*sonnette*)	=	*Dring !*
`ClausSon`(*goutte* [*d'eau*])	=	*Plic !*, *Ploc !*

[64] `Manif` : verbe collocatif qui signifie 'se manifester dans qqch.'

`Manif` est un verbe qui prend la lexie nominale L comme ASyntP `I` (sujet syntaxique) et comme ASyntP `II` (premier complément) un participant additionnel vis-à-vis de la situation **SIT** associée à L.

`Manif` : verbale	
L	N
`Manif`(L)	V

Illustrations [N désigne le participant additionnel de **SIT**] :

`Manif`(*fatigue*)	=	*se lire* [$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$ N] [*La fatigue se lit* ***sur*** *son visage*, ***dans*** *ses yeux*, etc.]
`Manif`(*joie*)	=	*briller*, *luire*, *rayonner* [$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$ N]
$\texttt{A}_2$`Manif`(*joie*)	=	*joyeux* [*regard joyeux*]
$\texttt{A}_2$`Manif`(*admiration*)	=	*plein*, *rempli* [*de* (ART) ∼]

[65] `Involv` : verbe collocatif qui signifie 'agir sur qqch.'

`Involv` est un verbe qui prend la lexie nominale L comme ASyntP `I` (sujet syntaxique) et comme ASyntP `II` (premier complément) un participant additionnel vis-à-vis de la situation **SIT** associée à L.

`Involv` : verbale	
L	N
`Involv`(L)	V

Illustrations [N désigne le participant additionnel de **SIT**] :

`Involv`(*foule*)	=	*déferler* [$\texttt{Loc}_{\texttt{in}}$ N]
`Involv`(*voix*)	=	*emplir* [N]
$\texttt{AntiBon}_1\texttt{Involv}$(*voiture*)	=	*s'écraser* [*contre* N]
$\texttt{AntiBon}_2\texttt{Involv}$(*voiture*)	=	*faucher*, *renverser* [N]
$\texttt{AntiBon}_2\texttt{Involv}$(*fleuve*)	=	*inonder* [N]

[66] $\texttt{Sympt}_{\texttt{ijk}}$: verbe collocatif qui signifie 'montrer des symptômes [de L] dans un élément de son corps, **littéralement ou métaphoriquement**' (*cf.* exemple *chier dans son froc* plus bas)

$\texttt{Sympt}_{\texttt{ijk}}$: verbale	
L	N
$\texttt{Sympt}_{\texttt{ijk}}$(L)	V

La FL $\texttt{Sympt}_{\texttt{ijk}}$ est « transgressive » vis-à-vis de la notion même de FL à deux égards.

1. Du point de vue de son applicabilité, c'est une FL très contrainte. Elle ne prend pour L que des lexies dénotant des états psychologiques ou physiologiques des humains (marginalement, des animaux). Cependant, son existence, en tant que FL standard, est un reflet de l'organisation anthropocentrique des langues.
2. Du point de vue de sa structure, elle fonctionne toujours en combinaison avec une des trois FL `Obstr`, `Stop` ou `Excess` (section 3.8, § [57], [58] et [59]). De ce fait, l'encodage de $\texttt{Sympt}_{\texttt{ijk}}$(L) est assez particulier :

   `Obstr/Stop/Excess`(Élément du corps de X)—$\texttt{Sympt}_{\texttt{ijk}}$(L).

Comme nous le verrons plus bas, la formule « Élément du corps de X » ne réfère pas ici à une lexie (désignant l'élément du corps en question), mais à un concept.

$\texttt{Sympt}_{\texttt{ijk}}$ est un verbe qui contrôle trois ASyntP :

- L'un correspond à X, l'ASyntP `I` de L ; il est désigné par l'indice « $_1$ ».
- L'autre correspond à l'élément du corps de X qui réagit à L ; il est désigné par l'indice « $_2$ ».
- Le dernier correspond à L ; il est désigné par l'indice « $_3$ ».

Dans la formule $\texttt{Sympt}_{\texttt{ijk}}$, l'ordre linéaire d'apparition des indices s'interprète de la façon suivante : `i` est l'ASyntP `I` de $\texttt{Sympt}_{\texttt{ijk}}$, `j` est l'ASyntP `II` de $\texttt{Sympt}_{\texttt{ijk}}$ et `k` est l'ASyntP `III` de $\texttt{Sympt}_{\texttt{ijk}}$.

Illustrations :

`Obstr`(visage)
—$\texttt{Sympt}_{13}$(*peur*) = [*Igor*] *blêmir* [*de* ~]
`Stop`(corps)
—$\texttt{Sympt}_{13}$(*peur*) = [*Igor*] *être paralysé* [*de* ~]
`Excess`(corps)
—$\texttt{Sympt}_{13}$(*peur*) = [*Igor*] *trembler* [*de* ~]
`Excess`(lèvres)
—$\texttt{Sympt}_{23}$(*peur*) = [*les lèvres d'Igor*] *trembler* [*de* ~]
`Excess`(intestins)
—$\texttt{Sympt}_{13}$(*peur*) = **vulg** [*Igor*] *chier dans son froc* [*de* ~]

On voit que les arguments de `Obstr`, `Stop` et `Excess` sont en romain, ce qui indique qu'il ne s'agit pas de lexies particulières, mais de concepts : n'importe quels (quasi-)synonymes de *visage*, *corps*, *lèvres* et *intestins*[39] conviendraient dans les formules ci-dessus. Cela signifie que nous ne sommes pas vraiment en présence ici de l'application des trois fonctions **lexicales** `Obstr`, `Stop` et `Excess`, mais plutôt de versions « fonctions conceptuelles » de ces FL.

Remarque historique. La convention d'écriture en romain de l'argument du premier élément des formules construites sur $\texttt{Sympt}_{\texttt{ijk}}$ est une nouveauté. Dans les publications antérieures, l'argument en question s'écrivait en italique. Notons que la FL $\texttt{Sympt}_{\texttt{ijk}}$ a originellement été décrite en tant que FL à deux arguments dans Iordanskaja (1972, 1986). L. Iordanskaja considère l'argument de `Obstr`, `Stop` et `Excess` comme une lexie à part entière, et non comme un concept. Elle propose, en conséquence, que les collocations modélisées par `Obstr` / `Stop` / `Excess`—$\texttt{Sympt}_{\texttt{ijk}}$ soient décrites lexicographiquement d'une double façon : dans l'article lexicographique de l'argument de `Obstr` / `Stop` / `Excess` et dans celui de l'argument de $\texttt{Sympt}_{\texttt{ijk}}$.

39. Au sens de 'partie du système digestif où se trouvent les excréments'.

4. FL et ossature du réseau lexical de la langue

Ici se termine ce long passage en revue du système des FL, dont la finalité est, rappelons-le, de proposer une description à jour du système en question. Ainsi, certaines révisions ont été opérées par rapport aux présentations antérieures (notion même de FL, caractérisation de certaines FL individuelles, etc.) ; nous avons aussi introduit des éléments d'information nouveaux (partie du discours des FL, remarques historiques sur l'évolution du système des FL, etc.). De nombreux points d'intérêt ont été laissés de côté pour garder à notre présentation une taille et une complexité raisonnables. Mentionnons toutefois, en guise de conclusion, un fait important quant au rôle joué par les FL dans la structuration du lexique, que les travaux récents en Lexicographie Explicative et Combinatoire des Systèmes Lexicaux ont permis, sinon de mettre au jour, du moins de valider.

Un *Système Lexical* (Polguère, 2009, 2014) est un très grand réseau d'unités lexicales interconnectées, en tout premier lieu, par les relations paradigmatiques et syntagmatiques tissées par les FL. Un tel modèle du lexique est, sur le plan formel, très distinct d'un dictionnaire classique, puisque ce dernier est une représentation textuelle (donc, linéaire) de l'information lexicale. Mathématiquement, les Systèmes Lexicaux appartiennent à la famille des réseaux dits *petit-monde* (Watts et Strogatz, 1998), dont la topologie, analogue à celle des réseaux sociaux, possède des propriétés mathématiques remarquables relativement aux calculs qu'elles permettent d'effectuer – *cf.*, par exemple, le traitement de la proximité sémantique de type *proxémie* (Gaume, 2004, 2008). Selon nous, un apport théorique fondamental des FL est d'offrir un outil formel d'encodage de la structure de l'information au sein d'un modèle du lexique, structure dont on peut postuler qu'elle est en adéquation avec la structure « naturelle » du *lexique mental* – pour une discussion, voir Polguère (2016a).

Remerciements

Nous remercions chaleureusement nos collègues Sylvain Kahane, Veronika Lux-Pogodalla, Sébastien Marengo et Jasmina Milićević pour leurs commentaires sur une première version de cet article.

Comme il se doit, nous assumons l'entière responsabilité des erreurs et inexactitudes qui pourraient subsister. La rédaction de ce texte a été rendue possible par un financement de l'Institut Universitaire de France (IUF) – programme de recherche *Lexicologie multidimensionnelle : théorie, construction et exploitation des réseaux lexicaux* d'Alain Polguère.

Bibliographie

Alonso Ramos, Margarita. *Las construcciones con verbo de apoyo.* Visor Libros, Madrid, 2004.

Fonseca, Alexsandro, Sadat, Fatiha et Lareau, François. A Lexical Ontology to Represent Lexical Functions. Dans Khan, Fahad, ŠpelaVintar, León Araúz, Pilar, Faber, Pamela, Frontini, Francesca, Parvizi, Artemis, Grčić Simeunović, Larisa et Unger, Christina, dir., *Proceedings of Joint Second Workshop on Language and Ontology & Terminology and Knowledge Structures (LangOnto2 + TermiKS)*, pages 69–73, Portorož, 2016. LREC 2016.

Gaume, Bruno. Balades aléatoires dans les Petits Mondes Lexicaux. *I3 Information Interaction Intelligence*, 4(2):39–96, 2004.

Gaume, Bruno. Mapping the Forms of Meaning in Small Worlds. *Journal of Intelligent Systems*, 23:848–862, 2008.

Hausmann, Franz Josef. Un dictionnaire des collocations est-il possible ? *Travaux de littérature et de linguistique de l'Université de Strasbourg*, XVII(1):187–195, 1979.

Iordanskaja, Lidija. Leksikografičeskoe opisanie russkix vyraženij, oboznačajuščix fizičeskie symptomy čuvstv [Description lexicographique des expressions russes signifiant des symptômes physiques des émotions]. *Mašinnyj perevod i prikladnaja lingvistika*, 16:3–30, 1972.

Iordanskaja, Lidija. Russian Expressions Denoting Physical Symptoms of Emotions. An Example of Two-Argument Lexical Functions. *Lingua*, 69:245–282, 1986.

Iordanskaja, Lidija et Polguère, Alain. Hooking Up Syntagmatic Lexical Functions to Lexicographic Definitions. Dans Apresjan, Yu. D. et Iomdin, L. L., dir., *East West Encounter: Second International Conference on Meaning ⇔ Text Theory*, pages 176–186. Languages of the Slavic Culture Publishing House, Moscou, 2005.

Jousse, Anne-Laure. *Modèle de structuration des relations lexicales fondé sur le formalisme des fonctions lexicales.* Thèse de doctorat, Département de linguistique et traduction, Université de Montréal & UFR

de linguistique, Université Paris Diderot (Paris 7), Montréal & Paris, mai 2010.

Kahane, Sylvain et Mazziotta, Nicolas. Quel classement syntaxique pour les « marqueurs discursifs », « mots-phrases » et autres « *inserts* » ? Prédicatifs et locutifs. *Travaux de linguistique*, 71:7–42, 2015.

Kahane, Sylvain et Polguère, Alain. Formal Foundation of Lexical Functions. Dans *Actes du colloque « COLLOCATION: Computational Extraction, Analysis and Exploitation »*, 39th Annual Meeting and 10th Conference of the European Chapter of the Association for Computational Linguistics, pages 8–15, Toulouse, 7 juillet 2001.

Lux-Pogodalla, Veronika et Polguère, Alain. Construction of a French Lexical Network: Methodological Issues. Dans *Proceedings of the First International Workshop on Lexical Resources, WoLeR 2011. An ESSLLI 2011 Workshop*, pages 54–61, Ljubljana, Slovenia, August 1–5 2011.

Mel'čuk, Igor. *Opyt teorii lingvističeskix modelej "Smysl ⇔ Tekst". Semantika, Sintaksis* [Esquisse d'une théorie des modèles linguistiques du type « Sens ⇔ Texte ». La sémantique, la syntaxe]. Nauka, Moscou, 1974. Réimprimé en 1999, Škola « Jazyki russkoj kul´tury », Moscou.

Mel'čuk, Igor. *Dependency Syntax: Theory and Practice.* The SUNY Press, Albany, NY, 1988.

Mel'čuk, Igor. *Cours de morphologie générale (théorique et descriptive). Volume I. Introduction et Première partie : Le mot.* Les Presses de l'Université de Montréal & CNRS Éditions, Montréal & Paris, 1993.

Mel'čuk, Igor. Lexical Functions: A Tool for the Description of Lexical Relations in the Lexicon. Dans Wanner, Leo, dir., *Lexical Functions in Lexicography and Natural Language Processing*, volume 31 de *Language Companion Series*, pages 37–102. John Benjamins, Amsterdam/Philadelphia, 1996.

Mel'čuk, Igor. Collocations and Lexical Functions. Dans Cowie, Anthony Paul, dir., *Phraseology. Theory, Analysis, and Applications*, Chapitre 2, pages 23–53. Oxford University Press, Oxford, 1998.

Mel'čuk, Igor. *Communicative Organization in Natural Language. The semantic-communicative structure of sentences.* Language Companion Series 57, xii-393 pages. John Benjamins, Amsterdam/Philadelphia, 2001.

Mel'čuk, Igor. Parties du discours et locutions. *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 101(1):29–65, 2006.

Mel'čuk, Igor. Lexical Functions. Dans Burger, Harald, Dobrovol´skij, Dmitrij, Kuhn, Peter et Norrrick, Neal, dir., *Phraseologie / Phraseo-*

logy: Ein Internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung / an International Handbook of Contemporary Research, pages 119–131. Walter de Gruyter, Berlin/New York, 2007.

Mel'čuk, Igor. Dependency in Natural Language. Dans Polguère, Alain et Mel'čuk, Igor, dir., *Dependency in Linguistic Description*, Studies in Language Companion Series (SLCS) 111, pages 1–110. John Benjamins, Amsterdam/Philadelphia, 2009.

Mel'čuk, Igor. *Semantics: From Meaning to Text. Volume 1.* Studies in Language Companion Series 129. John Benjamins, Amsterdam/Philadelphia, 2012. David Beck et Alain Polguère (dir.).

Mel'čuk, Igor. *Semantics: From Meaning to Text. Volume 2.* Studies in Language Companion Series 135. John Benjamins, Amsterdam/Philadelphia, 2013. David Beck et Alain Polguère (dir.).

Mel'čuk, Igor. A General Inventory of Surface-Syntactic Relations in World Languages. Part One. *Moscow Linguistic Journal*, 17(2):75–103, 2015a.

Mel'čuk, Igor. *Semantics: From Meaning to Text. Volume 3.* Studies in Language Companion Series 168. John Benjamins, Amsterdam/Philadelphia, 2015b. David Beck et Alain Polguère (dir.).

Mel'čuk, Igor. A General Inventory of Surface-Syntactic Relations in World Languages. Part Two. *Moscow Linguistic Journal*, 18(1):94–120, 2016.

Mel'čuk, Igor. Les prépositions zéro en français. *Lingvisticæ Investigationes*, 41(2):269–283, 2018.

Mel'čuk, Igor, Arbatchewsky-Jumarie, Nadia, Dagenais, Louise, Elnitsky, Léo, Iordanskaja, Lidija, Lefebvre, Marie-Noëlle et Mantha, Suzanne. *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques II.* Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1988.

Mel'čuk, Igor, Arbatchewsky-Jumarie, Nadia, Elnitsky, Léo, Iordanskaja, Lidija et Lessard, Adèle. *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques I.* Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1984.

Mel'čuk, Igor, Arbatchewsky-Jumarie, Nadia, Iordanskaja, Lidija et Mantha, Suzanne. *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques III.* Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1992.

Mel'čuk, Igor, Arbatchewsky-Jumarie, Nadia, Iordanskaja, Lidija, Mantha, Suzanne et Polguère, Alain. *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques IV.* Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1999.

Mel'čuk, Igor, Clas, André et Polguère, Alain. *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire.* Duculot, Paris/Louvain-la-Neuve, 1995.

Mel'čuk, Igor et Milićević, Jasmina. *Introduction à la linguistique. Volume 1.* Hermann, Paris, 2014.

Mel'čuk, Igor et Pertsov, Nicolaj. *Surface Syntax of English. A Formal Model within the Meaning-Text Framework.* Benjamins, Amsterdam, 1987.

Mel'čuk, Igor et Polguère, Alain. *Lexique actif du français. L'apprentissage du vocabulaire fondé sur 20 000 dérivations sémantiques et collocations du français.* Champs linguistiques. De Boeck & Larcier, Bruxelles, 2007.

Mel'čuk, Igor et Polguère, Alain. Prédicats et quasi-prédicats sémantiques dans une perspective lexicographique. *Revue de linguistique et de didactique des langues (Lidil)*, 37:99–114, 2008.

Mel'čuk, Igor et Polguère, Alain. Theory and Practice of Lexicographic Definition. *Journal of Cognitive Science*, 19(4):417–470, 2018.

Mel'čuk, Igor et Žolkovskij, Alexander. *Tolkovo-kombinatornyj slovar´russkogo jazyka. 2-oe izdanie, ispravlennoe* [Dictionnaire explicatif et combinatoire du russe. Deuxième édition, corrigée]. Jazyki slavjanskix kul´tur, Moskva, 2016.

Mel'čuk, Igor et Zholkovsky, Alexander. *Explanatory Combinatorial Dictionary of Modern Russian. Semantico-syntactic Studies of Russian Vocabulary.* Wiener Slawistischer Almanach, Wien, 1984.

Milićević, Jasmina. *La paraphrase. Modélisation de la paraphrase langagière.* Sciences pour la communication. Peter Lang, Bern, 2007.

Montémont, Véronique. Discovering Frantext. Dans Auracher, Jan et van Peer, Willie, dir., *New Beginnings in Literary Studies*, pages 89–107. Cambridge Scholars Publishing, Newcastle, 2008.

Pausé, Marie-Sophie et Polguère, Alain. Séparation phraséologique : quand les locutions s'éclatent. *Cahiers de lexicologie*, 116:233–271, 2020.

Polguère, Alain. Une base de données lexicales du français et ses applications possibles en didactique. *Revue de linguistique et de didactique des langues (Lidil)*, 21:75–97, 2000.

Polguère, Alain. Lexical Function Standardness. Dans Wanner, Leo, dir., *Selected Lexical and Grammatical Issues in the Meaning-Text Theory. In Honour of Igor Mel'čuk*, volume 84 de *Language Companion Series*, pages 43–95. John Benjamins, Amsterdam/Philadelphie, 2007.

Polguère, Alain. Lexical Systems: Graph Models of Natural Language Lexicons. *Language Resources and Evaluation*, 43(1):41–55, 2009.

Polguère, Alain. Propriétés sémantiques et combinatoires des quasi-prédicats sémantiques. *Scolia*, 26:131–152, 2012.

Polguère, Alain. From Writing Dictionaries to Weaving Lexical Networks. *International Journal of Lexicography*, 27(4):396–418, 2014. Special Issue: Dictionaries and the Digital Revolution: A Focus on Users and Lexical Databases.

Polguère, Alain. La question de la géométrie du lexique. *SHS Web of Conferences*, 27:01002, 2016a. Actes du *5e Congrès Mondial de Linguistique Française (CMLF 2016)*.

Polguère, Alain. *Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales*. Paramètres. Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 3e édition, 2016b.

Saussure, Ferdinand de. *Cours de linguistique générale*. Payot, Paris, 1972[1916].

Tesnière, Lucien. *Éléments de syntaxe structurale*. Klincksieck, Paris, 1959.

Watts, Duncan J. et Strogatz, Steven H. Collective Dynamics of 'Small-World' Networks. *Nature*, 393:440–442, 1998.